

L'UNION DES MUNICIPALITES DEMANDE L'ELIMINATION DE NOS TRAVERSES A NIVEAU

L'échevin Léon Gagnon explique aux délégués que cette question n'a pas le caractère local qu'on veut lui reconnaître, mais intéresse davantage les étrangers qui ont à voyager sur les routes du Madawaska. — Les délégués adoptent plusieurs autres résolutions.

LES OFFICIERS

L'échevin Gagnon d'Edmundston, qui depuis quelques mois a entrepris, avec le concours des corps publics de la ville et du comté et les citoyens les plus influents que nous avons, d'attirer l'attention de la Commission des Chemins de fer sur les dangers qu'offrent les nombreuses traverses à niveau dans la ville d'Edmundston et le comté de Madawaska afin d'obtenir l'élimination de plusieurs d'elles, n'a pas manqué l'occasion de présenter cette question devant les délégués de l'Union des Municipalités du Nouveau-Brunswick, à Bathurst, la semaine dernière.

Certains délégués ont d'abord voulu voir dans cette question un projet d'ordre local auquel l'Union ne pouvait s'intéresser, mais M. Gagnon leur a vite fait comprendre que l'intérêt général de citoyens de toute la province, des étrangers et des touristes était en jeu. En effet les résidents du comté de Madawaska connaissent les nombreuses traverses à niveau qui se trouvent sur leurs routes; ils savent également à quelles heures les convois sont supposés passer et peuvent ainsi se protéger assez facilement.

Mais l'étranger, le touriste qui pour la première fois circule sur nos routes, court les plus grands dangers parce qu'il ignore tous ces détails. Les délégués ont vite compris les explications de l'échevin Gagnon et ont adopté la résolution suivante:

Attendu que les membres de l'Union des Municipalités du Nouveau-Brunswick, réunis dans la ville de Bathurst, réalisent la nécessité de l'élimination de quelques trente passages à niveau dans la ville d'Edmundston et le comté de Madawaska;

Attendu que le Conseil de ville et la Chambre de Commerce d'Edmundston ont déjà fait les démarches nécessaires auprès des autorités compétentes pour l'amélioration des conditions;

Il est résolu que cette assemblée place sur ses minutes et recommande qu'une prompte action soit prise par les autorités sur les suggestions et plans proposés déjà par la ville d'Edmundston et les autres corps publics, ou que d'autres plans jugés plus convenables soient adoptés pour l'élimination des nombreuses traverses de chemins de fer;

Il est de plus résolu que copie de cette résolution soit envoyée à la Commission des Chemins de fer pour l'attention de ses membres, aux autorités des Chemins de fer nationaux du Canada aux officiers du Pacifique Canadien et du Temiscouata Rly, ainsi qu'aux journaux de la province pour publication.

AUTRES RESOLUTIONS

Parmi les résolutions adoptées par les délégués nous croyons bon de mentionner les suivantes: L'Union des municipalités recommande que le gouvernement provincial étende l'aide qu'il accorde déjà aux villages et petites villes (towns) pour la construction et l'entretien des grandes routes (trunk roads) aux villes plus populeuses (cities).

On demande que le gouvernement passe une loi à la prochaine session pour pourvoir à l'éducation et à l'entretien des personnes dont l'intelligence n'est pas normale (feeble-minded). Une enquête a démontré qu'il en existe 964 dans la province.

Les délégués demandent de nouveau qu'une partie des taxes payées au gouvernement par le C. N. R. soit versée aux municipalités.

OFFICIERS

Les nouveaux officiers sont les suivants: Président, W. D. Clark, maire de Frédéricton; vice-président, M. D. Cormier, maire d'Edmundston; secrétaire-trésorier honoraire, J. B. McNair, Frédéricton; membres de l'exécutif: H. F. Bridges, Campbellton, P. P. Morris, Caraquet, A. H. Mac Kay, New-Castle; L. A. P. Robichaud, Richibouctou; T. Murray, Sackville; G. C. Blight, Hopedale; R. G. McInerney, St-John; C. H. Blaney, maire de Moncton; Ths. Guilford, Hammond; J. S. Scott, Frédéricton; G. W. Perry, Upper Kent; W. U. Powers, Grand Falls; G. H. I. Colburn, maire de St-Stephen; G. MacPhail, Woodstock; Thadée D. Hébert, Edmundston.

Les principaux orateurs de la convention furent l'hon. P. J. Veniot, ministre des Postes; l'hon. D. A. Stewart, ministre des Travaux publics; Henry Braggs, George W. Gould, Dr. Philip Cox et le sénateur Turgeon.

L'ABOLITION DE LA LIMITE DE VITESSE

Au cours de la convention de l'Union des Municipalités du Nouveau-Brunswick, la semaine dernière l'hon. M. Stewart, ministre des Travaux Publics a exprimé l'opinion que le temps est venu d'enlever les limites de vitesse sur les routes et de mettre à l'épreuve les chauffeurs. Le ministre a recommandé un examen pour toutes les personnes qui demandent un permis pour conduire une auto.

L'ACCIDENT LUI FUT MORTEL

Moncton, N.-B.—Edouard Lauzon de la cité de Québec, qui fut blessé dans un accident d'automobile sur la route de Richibouctou, il y a un mois, est mort dimanche soir à l'hôpital de Moncton.

Lauzon était avec M. Albert Ouellet de Québec, autrefois d'Edmundston, au moment de l'accident. Dans une courbe, alors que l'auto filait à grande vitesse, il se produisit une défectuosité à l'une des roues. Lauzon perdit le contrôle de la conduite et la machine alla s'écraser sur un poteau de téléphone.

Lauzon reçut des blessures graves qui causèrent sa mort. Ouellet s'en tira indemne.

DECEDEE A CONNORS

Vendredi 20 courant avaient lieu dans l'église de Connors les funérailles de dame Cézaire Sylvain, épouse de William Oakes, décédée le 17 courant à sa demeure à l'âge de 75 ans et quelques mois.

La défunte fut conduite à sa dernière demeure par quatre de ses fils: Willie, Hypolite, David et Pierre. Un autre de ses fils, Thommy, portait la croix. Outre son mari, neuf enfants lui survivent: MM. Willie, Hypolite, David, Thommy et Frank Oakes; Mme Willie Thomas et Mme Wilfrid Landry, tous de Connors, Pierre Oakes de Rivière-Bleue, Jesse Oakes de Brantford, Conn. A la famille en deuil nos sincères sympathies.

NOS RENARDS A L'ETRANGER

Port Elgin, N.-B.—Des acheteurs de renards de Québec étaient ici la semaine dernière dans le but d'acheter 100 couples on plus de renards argentés enrésés.

M. F. H. Copp, un éleveur de renards de Port Elgin, a reçu de nombreuses demandes pour des renards des Provinces Maritimes, venant de la Hollande, de la Norvège et d'autres pays européens. M. Copp en a expédié plusieurs en Hollande l'an dernier et a déjà des contrats pour fournir plusieurs couples argentés hollandais, cette année.

ASSEMBLEE DU CONSEIL DE VILLE

Le conseil de ville d'Edmundston a tenu son assemblée régulière mensuelle lundi soir dernier. Son honneur le maire Cormier et les échevins Nap. Côté, James Martin, Thadée Martin, J. D. Mercier, Léon Gagnon et Dr. P. H. Laporte étaient présents.

Les comptes suivants furent approuvés pour paiement: Canadian Industries, 34.26; Canadian Nat. Rlys, 9.75; John Dehaime, 135.08; Pat. Fournier, 45.53; Imperial Oil Ltd., 819.52; Edmond Lachance, 9.04; Lafrance Enginering Ltd., 24.00; E. Laurie Co., 22.96; Dr. J. R. Lockhart, 35.70; Le Madawaska, 58.70; Frank J. Martin, 13.03; Montreal Armature, 155.00; Charles Miller, 70.75; Eloi Morneau, 9.87; Newsome & Gilbert, 4.44; Provincial Hospital, 115.00; Jean J. Roy, 24.00; Dr. A. M. Sormany, 46.00; Archie St-Onge, 23.04; Mlle Irène Ritchie, 20.00; Geo. I. Thériault, 34.50; Mlle Irène Verret, 10.00; W. F. Vilas Co., 13.28; Northern Electric, 40.05; B. R. Cyr, 35.45; Can. General Electric, 35.66; A. Boucher, 66.81; H. J. Savage, (pompiers) 103.00; Jordan Memorial Hosp., 95.00; S. B. Beare, 2.05; Provincial Treasurer, 3.00; F. J. Daigle, 22.32; Mme E. Daigle, 1.20; Romuald Nadeau, 8.30; G. G. Clair, 34.17; C. E. Beaulieu, 36.43; Romuald Nadeau, 130.00; Divers, 175.00; salaires 1109.92. Total compte courant: \$3595.59.

Compte capital: Canada Iron & Foundry, 475.67; Can. Westinghouse, 145.76; Standard Clay Products, 384.46; Archer & Baldwin Inc., 925.00; Mueller Ltd., 30.34; James Robertson Ltd., 127.62; Northern Electric Ltd., 122.65; Romuald Nadeau, 36.86; Chas. Grant, 3.60; Canada Lium Material, au ler décembre 1929. Le conseil décide de ne pas accepter les soumissions pour la construction de la maison des opérateurs à la Rivière-Verte; les prix étant trop élevés. Les ingénieurs devront modifier les plans pour réduire le coût. Cette construction ne se fera qu'an printemps prochain.

Le conseil adopte le programme des ingénieurs Acres Limités, pour la construction des écluses. Les soumissions seront demandées au ler décembre prochain et les travaux devront être terminés pour le 31 décembre 1930.

Le maire fait la lecture des soumissions pour les trois transformateurs que la ville doit acheter: Canadian Westinghouse, \$2120; chaudière; Packard Electric \$2175; Northern Electric, \$2150; Ferranti Company, \$2150; Canadian General Electric, \$2045; Maloney Electric Co., \$2210.

Le conseil accepte la soumission de la Can. General Electric parce qu'étant la plus basse et étant recommandée par les ingénieurs consultants de la ville.

Le maire et le secrétaire sont autorisés à signer le contrat pour l'achat de ces transformateurs.

On ouvre les soumissions pour les turbines mais leur étude est remise à plus tard.

Le conseil demande à son honneur le maire et à l'échevin Gagnon de rencontrer les officiers de la Chambre de Commerce pour définir les plans à soumettre à la Commission des Chemins de fer en rapport avec l'élimination des traverses à niveau dans la ville et dans le comté.

Le conseil autorise le paiement de la somme de \$400, voté l'automne dernier pour la Croix-Rouge.

Le maire donne lecture du rapport de l'analyse de l'eau. Notre eau est d'après le rapport d'excellente qualité.

Le conseil s'ajourne à minuit.

LES PATATES SE VENDENT BIEN

On rapporte qu'au commencement de la semaine le prix offert pour les patates à différents points de chargement dans la province a atteint \$2.60 le baril de 165 lbs. C'est le plus haut prix obtenu cette année, cependant il est d'une piastre plus bas que le prix maintenant offert dans le Maine.

VICE-PRESIDENT



L'avocat Max. D. CORMIER, maire d'Edmundston, qui a été choisi vice-président de l'Union des Municipalités du Nouveau-Brunswick, lors de la convention à Bathurst la semaine dernière, M. Cormier est aussi vice-président de l'Association des Municipalités canadiennes.

Rvde. Sr. SUZANNE EST DECEDEE

Mardi à 7.30 du matin dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu de St-Basile ont eu lieu les funérailles de la Révérende Sœur Suzanne décédée à l'âge de 69 ans.

Le service fut chanté par le Rv. P. Dufour, de la congrégation Ste-Croix, et frère de la défunte.

Au Rv. P. Dufour, aux autres parents et aux Religieuses de St-Basile, "Le Madawaska" offre ses plus vives condoléances.

LES FUNERAILLES DE MME RAYMOND

A STE-ROSE DU DEGELE

Samedi dernier dans l'église de Ste-Rose ont eu lieu les funérailles de dame Euphémie Michaud, épouse de feu François Raymond, décédée le 16 octobre à l'âge de 79 ans et 8 mois.

Cette vieille personne qui s'est dévouée toute sa vie pour les siens, est morte munie des secours de notre sainte religion. Elle laisse dans un deuil profond cinq fils: Alfred Raymond de St-Jacques; Ludger, Léonard, David et Anthony Raymond de Ste-Rose; quatre filles, Mme Joseph Courcy, Mme Joseph Ouellet de Ste-Rose, Mme Joseph O. Lachance, Edmundston, Mme Johnnie Ouellet de Notre-Dame du Lac; trois frères, M. Jos. Michaud de Notre-Dame, M. Anthony Michaud, marchand de Cabano; trois sœurs, Mme Johnny Ouellet, Mme Germain Moreau et Mme Alfred Dick de Notre-Dame.

Le service fut chanté par l'abbé Desbiens, vicaire de la paroisse. Le chant fut exécuté en grégeois par l'abbé Desbiens, M. Jos. Tremblay, Jos. Ouellet, l'abbé Morneau, Mlle Marie-Alice Ouellet était à l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Ludger, Léonard, David et Anthony Raymond, M. Alfred Raymond portait la croix. Une foule nombreuse de parents et amis de la paroisse et des alentours étaient venus rendre un dernier hommage à la défunte en assistant à ses funérailles.

ST-BASILE, N. B.

VA-ET-VIENT

Mme Patrice Beaulieu de St-David a passé quelques jours chez sa tante Mme D. D'Aigle.

M. Léo Hudon d'Edmundston et M. Lang de Madawaska, Maine, étaient de passage à St-Basile dimanche dernier.

M. Francis Thériault, fils de M. Denis Thériault a été transporté à l'hôpital souffrant des fièvres typhoïdes.

Dimanche dernier étaient en visite chez M. Arthur Hudon: Mlles Bernadette Michaud, Cécile Bouchard, Cécile Chassé, Marie-Estelle Michaud, de Franchville, Juliette Franc de Ste-Agathe, Mlle L. Hudon de St-Pascal et Bouchard d'Escourt.

M. Arthur Smart de Fort-Kent était en visite à St-Basile dimanche dernier en route pour Boston.

LA CHAMBRE DE COMMERCE VEUT QUE LA VILLE APPLIQUE CE REGLEMENT

La fermeture des magasins à certains soirs de la semaine attire de nouveau l'attention des membres de la Chambre de Commerce. — On demande à la ville la nomination d'un inspecteur alimentaire.

LA QUESTION DES TRAVERSES A NIVEAU

UN ACCIDENT D'AUTO MORTEL

Le fils de M. David Ouellet perd la vie en revenant de l'école.

Adrien Ouellet, âgé de 12 ans, fils de M. et Mme David Ouellet de la paroisse de Madawaska, a été frappé mortellement par une auto en face de la demeure de ses parents sur le chemin de St-Hilaire, mercredi après-midi.

L'enfant revenait de l'école d'Edmundston avec quelques petits compagnons. Ils avaient accepté d'embarquer avec M. Noël Bélanger pour se rendre chez eux, vu la longue distance qu'ils avaient à marcher.

En arrivant chez M. David Ouellet, les enfants descendirent de l'auto et traversèrent le chemin. A ce moment une auto venait en sens inverse et le chauffeur ne vit pas le jeune Ouellet qui allait traverser la route. Juste au moment où l'enfant traversait, il fut frappé par la voiture et projeté sur le sol.

On le releva privé de connaissance et il mourut quelques instants après l'accident. L'auto qui a frappé l'enfant était conduite par M. Gilman Thomas de Connors, qui fut exonoré de tout blâme par l'enquête du coroner.

CLAIR, N.-B.

SOIREE

Dimanche le 20 courant eut lieu, à la salle paroissiale, une soirée de cartes au profit de l'église. Plusieurs paroissiens se firent un devoir de s'y rendre. Les prix furent gagnés comme suit:

1er prix pour dames, une image de Ste-Thérèse de l'Enfant Jésus, gagnée par Mme Achille Lévesque. Prix de consolation pour dames gagné par Mlle Carmen Lang.

1er prix pour hommes, une jolie pipe gagnée par M. Olivier Beaulieu. Prix de consolation gagné par M. Denis Martin.

Cette soirée rapporta une somme de \$181.00. M. l'abbé Michaud, curé de la paroisse fut très satisfait du résultat de la veillée.

A L'HOPITAL

Actuellement il y a sept malades à l'hôpital de la Croix-Rouge de Clair, sous les soins du Dr. Laporte et de garde-malade Sirois. Ces malades sont: Camille, fils de M. Fred Corriveau, opéré le 13 courant pour abcès péritonéal en bonne voie de guérison.

Mlle Yvette Michaud du Lac Baker, a subi une opération assez grave, aussi en bonne voie de guérison; elle retournera chez elle prochainement.

Mme Pit Bouchard de Fort-Kent a subi une légère opération cette semaine.

Messieurs, Edgar Bouchard, Guy Lebrun de Baker-Brook et M. Léo Dionne de St-François, sont à l'hôpital pour accident. Ils vont assez bien pour le temps.

Mlle Cécile Martin du Lac-Baker est arrivée lundi pour suivre un traitement. Mlle Rosa Thériault est retournée chez elle parfaitement guérie.

DIVERS

M. et Mme Jos. Michaud de Sanford, M. Ré, accompagnés de M. et Mme René Ferland, sont en promenade chez leur frère M. Victor Michaud depuis une semaine. Ils retourneront cette semaine.

"Les moyens, et certes les moyens les plus accommodés à nos vœux, c'est de favoriser la force la plus éprouvée; les journaux catholiques." S. S. Benoît XV.

PETITES NOUVELLES D'UN PEU PARTOUT

L'ADMISSION DES FEMMES A LA CHAMBRE HAUTE

Le premier ministre, M. W. L. MacKenzie King se déclare content de la décision du Conseil Privé, qui est d'avis que le Sénat canadien peut admettre des femmes parmi ses membres. Le gouvernement était d'opinion que si la décision du Conseil Privé avait été contre l'admission des femmes au Sénat, il importait de modifier notre constitution de façon à remédier à cet inconvénient.

Il y a actuellement cinq vacances au Sénat, deux dans l'Ontario, deux dans le Québec et une dans le Manitoba. Il se peut que le gouvernement songe maintenant à nommer des femmes à brève échéance au Sénat canadien.

ARTISTE A L'AGE DE NEUF ANS

New-York, 21.—Un gamin aux yeux bruns, beaucoup moins haut qu'un grand piano, qui faisait partie il y a trois ans d'un orchestre de famille dans les rues de San Francisco, a fait son début à New-York, hier soir en solo de violon avec la Manhattan Symphony Orchestra, à Mecca Temple. Ce garçonnet eut 9 ans révolus en août dernier. Il se nomme Ruggiero Ricci ou "Roger" pour abrégé.

PROGRES FAIT PAR LA PRESSE AU CANADA

St-Jean, N.-B., 18.—Les plus grands progrès faits, ces dernières années, dans un art ou une industrie quelconque au Canada, l'ont été par la presse du Dominion, a déclaré hier le col. J. H. Woods, président de la chambre de commerce canadienne et éditeur du Calgary Herald, à un dîner donné en son honneur, par les journalistes de St-Jean. Grâce à la coopérative dit-il, les journaux provinciaux peuvent être publiés sur un pied d'égalité avec les journaux métropolitains. L'orateur prétend qu'aucune autre influence n'a contribué autant que la presse à assurer la liberté de législation, de pensée et de parole dont nous jouissons.

GEORGE V A LA CHASSE

Sandringham, Angleterre, 22.—Le roi George, a chassé dans les réserves de Sandringham aujourd'hui avec quelques amis.

Sa Majesté qui est reconnue comme un des meilleurs tireurs du Royaume-Uni, a retrouvé son oeil ou son bras aussi sûrs que jamais, après sa longue maladie, et il a abattu plusieurs oiseaux. Il est entendu que la maison royale retournera à Londres au cours de novembre, pour un séjour au palais de Buckingham.

ROULEAU AUX FETES DE L'A. C. J. C.

Son Eminence le cardinal Rouleau, Leurs Grandseurs Nosseigneurs Gauthier, Deschamps, Langlois et Courchesne prendront part à la démonstration de fidélité au Souverain Pontife, le 10 novembre, marquera les fêtes du vingt-cinquième anniversaire de l'A. C. J. C. Cette démonstration aura lieu à l'arsenal de la rue Craig.

SECOND VOYAGE D'ESSAI DU R-101

Cardington, Angleterre, 19.—Le dirigeable britannique "R-101" a effectué avec succès son second voyage d'essai. Pendant neuf heures et demie, il a survolé le centre de l'Angleterre. Parmi les passagers il y avait Lord Thomson, ministre travailliste de l'Aviation. Lord Thomson a travaillé durant tout le voyage à diverses choses de son ministère. En descendant il a exprimé l'intention d'emmener une centaine de membres du Parlement faire un voyage à bord de "R 101" bientôt.

MADAWASKA

eau-
com-
otre
s le

OU
L

BRE

pharmacies
annoncer

En Vente

2 pour

61c

6c

11c

16c

76c

11c

41c

1.25

36c

26c

36c

26c

36c

1.01

61c

76c

61c

51c

36c

51c

16c

76c

51c

réduction

distribuée.

rt

on, N.-B.

4

AISSONS

Une semaine

du 25 oct.

10c

29c

14c

75c

23c

25c

33c

16c

UD

Page Agricole

LE POULAILLER DE PONTE EN HIVER

Notes des fermes expérimentales

Le moment est arrivé de mettre les poulettes dans leurs logements d'hiver, et il s'agit de savoir ce que ces poulettes exigent pour qu'elles puissent donner le rapport le plus avantageux possible pendant la saison qui vient.

Il ne suffit pas en effet d'avoir des poulettes de bonne souche et de bien les nourrir pour faire de l'argent. Il faut encore que ces poulettes soient bien logées, c'est-à-dire que les poulaillers soient secs, parfaitement ventilés, sans courants d'air, bien ensoleillés et gais. Un poulailler de ce genre, bien meublé, de façon à laisser le plus possible de surface libre de plancher, offre toutes les garanties de succès pour commencer les travaux de la saison.

Examinez donc le poulailler pour voir si le toit ne coule pas, s'il n'y a pas de fentes dans les murs qui ont besoin d'être recouvertes, si le plancher est suffisamment élevé au-dessus du sol avoisinant pour qu'il puisse être

bien égypté. Si le toit ou le plafond ont été humides dans le passé, mettez un grenier de paille et pratiquez des ouvertures dans les extrémités du pignon pour avoir un courant d'air par-dessus la paille.

Mettez des planches à fentes sous les juchoirs et nettoyez-les régulièrement pour qu'elles ne contaminent pas l'air que les poules doivent respirer. Lorsque les poulettes rentrent en automne, essayez de leur donner des conditions aussi semblables que possible à celles auxquelles elles ont été habituées. Elles ont été jusque là sur un parcours herbeux et ont vécu dans des cabanets ouverts; si vous les renfermez dans des poulaillers fermés en automne, vous pouvez être à peu près sûr qu'elles contracteront des rhumes et la roupie; tenez donc les poulaillers grands ouverts, jour et nuit, lorsque vous rentrez les poulettes dans leurs quartiers d'hiver et laissez-les courir le jour dans l'enclos autour du poulailler. Lorsque le temps se refroidit, fermez graduellement les châssis le soir, mais tenez-les ouverts pendant le jour dès que le soleil fait son apparition, même lorsqu'il fait froid.

Tant que les poulaillers sont

secs et parfaitement ventilés, sans courant d'air, les oiseaux se portent très bien, même par un froid très vigoureux.

George ROBERTSON,
Ferme expérimentale,
Centrale, Ottawa, Ont.

LA SELECTION DES PONDEUSES

Notes des fermes expérimentales

Afin d'être en mesure de faire une bonne sélection des poulettes pour la ponte, une précaution importante est de faire éclore les poussins au moment le plus favorable de l'année, où ils pourront, sous de bons soins, se développer d'une façon régulière, vigoureuse et uniforme. Nous avons trouvé à Nappan que les poussins qui viennent au monde en avril sont de qualité plus uniforme en septembre que ceux de mai. Cette période de temps de six à six mois et demi donne aux oiseaux l'occasion de prendre leur taille et leur vigueur, de développer la capacité du corps et le type de ponduse.

On ne connaît pas encore de moyens sûr de distinguer avant

la ponte entre les poulettes qui doivent être bonnes ponduses et celles qui ne le seront pas, mais en général on peut dire que tous les oiseaux à faible vitalité, à "tête de cornaille", qui profitent mal, et qui n'ont pas le type de la race, de même que tous ceux ayant des défauts qui sont une déqualification pour la race, doivent être rejetés. Une poulette dont le corps est profond, mesuré à partir du devant du bréchet jusqu'au centre du dos; qui a des côtes plats, s'amincissant graduellement en forme de coin, un d... de bonne largeur, portant bien sa largeur jusqu'à la base de la queue, une bonne profondeur à partir de la région pelvique, une poitrine large et pleine, peut être considérée comme une bonne ponduse. Le type et la forme de la tête sont aussi un caractère important et sont à considérer dans la sélection des bonnes ponduses.

On choisira de préférence la poulette dont la tête est sèche, de longueur et de profondeur moyenne, large et plate, dont la largeur augmente uniformément à partir de l'attache du bec jusqu'à un point directement derrière l'œil. L'œil doit être gros, brillant et saillant, la face lisse et sèche et la peau de texture fine. Nous avons constaté à Nappan qu'une forte proportion des poulettes possédant ces caractères se sont montrées bonnes ponduses.

M. H. JENKINS,
Ferme expérimentale fédérale,
Nappan, N.-E.

NE MANQUEZ PAS d'aller voir les nouveaux Manteaux de Fourrures pour Dames, Demoiselles et Messieurs chez J. CLARK & SON, les 29 et 30 OCTOBRE.

Il est vrai que le mal négatif précisément parce qu'il alarme moins les consciences, est plus général, et parce qu'il est plus général exerce une influence plus funeste peut-être sur l'ensemble de la société.

—Mgr. d'Hulst.

EATON GROCETERIA

HEURES DE MAGASIN: Le Magasin est ouvert de 9 heures du matin à six heures du soir, tous les jours.

SAMEDI - LUNDI - MARDI

LES 26 - 28 - 29 OCTOBRE

Afin de montrer notre appréciation pour le merveilleux encouragement que nous avons reçu pendant notre "Grande Vente-Economie" nous vous offrons encore pour SAMEDI - LUNDI et MARDI prochains une occasion semblable à celle de la semaine dernière plus de marchandises avec votre argent.

EXTRA SPECIAL Samedi - Seulement Dates "Excellence" paquet de 2 lbs, le pqt 21c	EXTRA SPECIAL Lundi - Seulement Shredded Wheat en biscuits, 2 pqt 20c	EXTRA SPECIAL Mardi - Seulement Papier Toiletté 6 rouleaux pour 18c
---	---	---

SPECIAUX POUR LES TROIS JOURS - SAMEDI, LUNDI ET MARDI

CAFE Eatonia, 1 lb 60c	CONFITURES aux pommes et fraises, 4 lbs 39c	FILETS de morue fumés, la lb 14c
RIZ RANGOON 5 livres pour 25c	LAIT Eagle Brand la boîte 18c	SARDINES Brunswick 5 boîtes pour 25c
CREME de TARTRE la livre 29c	SAVON Cairo Palm 5 barres pour 20c	RAISIN de Californie 2 lbs pour 30c
AMIDON de buanderie 3 livres pour 23c	OIGNONS 7 lbs pour 25c	PATATES sucrées, 3 lbs pour 20c
THE Palawan Rég. 60c la lb pour 56c	CATSUP "Tiger" bte de 8 oz., 2 btes 19c	FISH Cakes "Pearl" tout prêts, 4 btes 25c
POIS fendus 5 lbs pour 28c	PUFFED RICE 2 paquets pour 28c	BARRES de chocolat assorties, 6 pour 25c
BLUETS 2 boîtes pour 43c	CORN BEEF, 16 oz la boîte 22c	BISCUITS mélangés Eatonia, paquets de 1 lb 30c
CONFITURES aux pommes et framboises 4 lbs 39c	MORUE désossée, la lb 15c	OEUFs, extras, chaque oeuf garanti, la doz. 47c

OPERATED BY T. EATON CO.

'HALLOWEEN!'



MANTEAUX

HAUT STYLE

Garnis de Riches Fourrures

Ils sont exclusifs comme style et patrons. Vous remarquerez leur coupe impeccable et leurs lignes parfaitement établies, qu'elles soient droites ou courbées. Les superbes fourrures dont ils sont copieusement garnis leur donnent cette apparence de confort et d'élégance caractéristique aux manteaux de haute confection.

Collets et manchettes nouveauté.

MATERIEL—Draps de Sedan, Broadcloth, Duvbloom, Broadcloth Satin.

FOURRURES—Castorette, Renard, Opossum, Sealine, etc., etc.

STYLES—Princesse, Tunique, Silhouette et Godès.

COULEURS—Brun Hawaïen, Sirocco, Vin Paccanti, Dahlia, Vert Chasseur, Marine et noir.

Pour les Soirées

Pour Dames et Demoiselles—

Nous avons un assortiment complet de jolies robes de Soirée, ainsi que tous les articles de lingerie nécessaire.

SOUS-VETEMENTS en soie — Bas de Soie — SOULIERS "Gracia" — ECHARPES — GANTS — SACCOCHES — ETC.

Pour Messieurs—

La toilette de l'homme qui va dans une soirée n'est pas à négliger. — TUXEDOS, COMPLETS bleus et noirs — PALETOTS — CHAPEAUX et GANTS — Chemises et sous-vêtements — Foulards — Spat — Etc.



I. KASNER

"THE HOME OF GOOD CLOTHES"

91 RUE CANADA,

EDMUNDSTON, N. B.

Le Pont des Soupirs

PLUS d'une veuve franchit un pont des soupirs pour retourner du cimetière à son foyer d'où la mort vient d'arracher un époux ou un père.

La mort n'est pas une tragédie pour le défunt; mais la vie des survivants peut fort bien se transformer en tragédie, quand leur soutien et leur gagne-pain n'est plus.

Aucune assurance sur la vie ne peut remplacer un père ou un époux. Mais le produit d'une police d'assurance sur la vie allègera le deuil des orphelins et pourvoira à leurs besoins jusqu'à ce que la famille se soit habituée à sa nouvelle condition d'existence.

Nous offrons nos services à tous ceux qui désirent se renseigner sur le genre d'assurance-vie qui leur serait le plus avantageux. Demandez la brochure: "Arrive ce que voudra". Elle est très intéressante.

Confederation Life Association

Bureau Chief TORONTO

A. H. Nadeau Agent Général Clair, N. B.

Par Millions

DES millions de bébés ont été allaités avec succès avec le Lait Eagle Brand, depuis 1857, dans cet Old Borden le meilleur et cet aliment préparé spécialement pour les enfants. S'il n'était pas sain, pur, de qualité toujours uniforme et facile à digérer, il ne se résisterait pas au plus haut rang des nourritures infantiles. Si vous ne pouvez allaiter bébé, n'expérimentez pas, donnez-lui du Lait Eagle Brand.

LA CIE BORDEN LIMITED, Dept. A, 149 Ouellet, rue St-Paul, Montréal

Vous êtes un excellent fournisseur à l'égard de "Biscuits de Bébé" et le Régulateur de Bébé.

NUM. _____

ADRESSE _____

EAGLE BRAND
LAIT CONDENSÉ

—La fédération gymnastique et sportive des patronages de France compte plus de 200,000 membres répartis dans 1,800 sociétés.

—Le tremblement de terre du Japon le 1er septembre 1923 a coûté la vie à près de 100,000 personnes.

Si vous voulez un Radio qui a...

- 1.—du pouvoir et sensibilité pour prendre les postes.
- 2.—cinq ans de performance prouvée.
- 3.—des lampes garanties.
- 4.—surpassé en vente tous les autres radios électriques au Canada.
- 5.—déclassé chacun des neuf radios de meilleures marques, dans un concours impartial.
- 6.—été créé, développé et perfectionné au Canada et vendu maintenant partout.

Vous DEVEZ acheter un Rogers 1930!

Seul Rogers peut vous donner les six avantages énumérés plus haut.

Et de plus de ces points qui sont exclusifs à Rogers, vous obtenez tous les autres avantages qu'un radio de qualité offre, comprenant:

- Haut-Parleur électrodynamique avec une force rare et une qualité de son exquis. Un vrai dynamique.
- Un cabinet superbe dessiné par les fabricateurs de meubles les plus dispendieux au Canada.
- Régulateur automatique du voltage.
- Contrôle du volume parfait.
- Protection complète.
- Fiche de contact pour phonographe.
- Condenseurs en série de quatre.
- Transformateurs de qualité.
- Une plus grande Sélectivité.
- Contrôle unique. — Disque illuminé.
- Une combinaison de Radio-phonographe — suprême comité radio, superbe comme phonographe, connue comme le Radio Phonolectro Rogers.

Nous défions ceux qui seraient tentés de contredire ces faits. Ils sont au crédit d'une institution Canadienne progressive et conservatrice. Les modèles de Radios Rogers 1930 sont visibles maintenant. Voyez votre vendeur Rogers et approuvez ou désapprouvez les faits que nous venons d'énoncer.

ROGERS-MAJESTIC CORPORATION LIMITED

MONTREAL TORONTO WINNIPEG



C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicov.

LE MADAWASKA

—Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-proprétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration

L'INDUSTRIE MINIERE AU CANADA

— par —
Frederic Reid, ingénieur en chef de Solloway, Mills Co., Ltd.

La production des mines au Canada continue à éclipser tous records antérieurs et à établir notre pays comme l'un des plus grands producteurs de minerai du monde entier.

Un examen des présents développements, d'une côté à l'autre, prouve beaucoup pour l'avenir et plus que justifie les estimés antérieurs quant à la production.

Point n'est besoin de dire grand chose sur la production de l'amiante qui, littéralement parlant, répond aux besoins du monde entier, non plus que sur les métaux précieux dont la production est sans cesse grandissante, de même que les minéraux non métalliques qui sont un facteur important dans la vie de nos industries.

Il est très important de songer aux possibilités de nos métaux à base dont le développement veut dire beaucoup pour notre nation.

Durant 1928 la production du cuivre se chiffrait à 201,940,172 livres, dont cinquante pour cent nous vient de la Colombie-Anglaise, un tiers de l'Ontario et le reste de la province de Québec. Les estimés pour 1930, nous laissant prévoir une production de 393,031,220 livres de cuivre, 40% viendra de l'Ontario, 30% de la Colombie-Anglaise et 26% de Québec; la balance proviendra des Provinces de Manitoba et de la Nouvelle-Ecosse. Il faut remarquer en passant que ces deux dernières provinces sont tout-à-fait nouvelles comme productrices de minerai. Les chiffres précités représentent à peu près 10% de la production du monde entier, ce qui veut dire que le Canada est bon quatrième en fait de production du cuivre.

La production du plomb, en 1928, se chiffrait à 334,830,237 livres dont 94% nous venait de la Colombie-Anglaise; Yukon, Ontario et Québec fournissaient le reste. En 1930 nous serons témoins d'une production de 540,455,880 livres de plomb. Dans cette production, la Colombie-Anglaise sera au premier rang; viendra ensuite Ontario, Yukon, Québec et Nouvelle-Ecosse. Le Canada fournira alors 13% pour cent de la production mondiale et maintiendra avec avantage sa position parmi les autres nations productrices.

Il est bon de se rappeler aussi que la Colombie-Anglaise a produit pendant 1928 la majeure partie de notre zinc, soit 87.6% des 186,611,850 livres de zinc extrait. Le reste nous vient de la mine Tetrauld dans la province de Québec. Une augmentation significative nous est prédite pour 1930 alors que la production du zinc dérivera des provinces suivantes: Colombie-Anglaise, Québec, Nouvelle-Ecosse, Ontario, Yukon et Manitoba. Une telle production placera notre pays au troisième rang sinon au deuxième, dans la production du zinc.

Plus de 90% de la production du nickel canadien vient du district de Sudbury dans l'Ontario. Durant 1928, quelques 50,000 tonnes furent mises sur le marché, laissant prévoir une production de 100,000 tonnes pour 1930, ce dernier montant représentant probablement 95% de la production du nickel du monde entier.

Les nations les plus puissantes de notre histoire sont celles dont la construction nationale a été assise sur une fondation de richesse minière. Le résultat du labeur du mineur est la création d'une nouvelle richesse et d'une nouvelle commodité, saine, préjudiciable à aucun groupe d'individus, non plus qu'à l'individu lui-même. La richesse métallique produit un tendon de guerre, c'est vrai, de même qu'elle présente le plus grand argument contre les attaques d'une race antagoniste.

A l'heure actuelle, notre Canada peut être fier de ses mines, dont l'une d'elle est la plus grande productrice d'amiante; une autre où gisent les plus grands dépôts de nickel et de cuivre connus dans l'histoire du temps; une troisième qui n'est surpassée que par deux ou trois des grandes mines d'or Rand; une autre mine d'or qui bientôt éclipsera ces dernières et sera considérée comme la plus grande et la plus riche productrice d'or; une autre qui a été appelée non sans raison la plus riche mine de cuivre et d'or en opération; une autre encore qui s'est établie comme première productrice de plomb et de zinc; enfin plusieurs autres mines qui sont destinées à créer une histoire minière pour le Canada et placer son peuple sur une base de richesse comparable à celle des grandes nations du monde.
Frederic REID.

"L'Action Catholique" Québec.

UNE GROSSE NOUVELLE

Dans la "Sentinelle", organe des Orangistes du Canada, on a de la nouvelle fraîche, non tendencieuse, qui illustre bien la méthode d'agir de cette feuille. Nous en citons un exemple, afin que le lecteur se paye une pinte de bon sang.

Le numéro du 17 octobre publie la grosse nouvelle suivante: LES CANADIENS-FRANÇAIS CRAIGNENT QUE L'ANGLAIS SUPPLANTE LE FRANÇAIS

On fonde une société dans la ville de Québec pour combattre l'anglicisation de la province qui est 90 pour cent française.

On a fondé une société dans la ville de Québec pour défendre la pureté du langage canadien français contre l'anglais plus viril. Elle se nomme "La Société du Bon Parler Français". Le but de

la société, dit-on, est de travailler à maintenir la langue française dans un état de pureté contre l'empatement des anglicismes. Un comité d'étude se réunira chaque semaine et préparera des listes de phrases qui devraient être bannies. Ces listes seront distribuées dans les collèges, les couvents et les séminaires. "C'est une illustration frappante de la supériorité de la langue anglaise que dans une province qui est 90 pour cent française, et dans laquelle les chefs politiques et ecclésiastiques tentent intensément depuis des années, et encore aujourd'hui, contre l'anglicisation de la province, on trouve nécessaire de fonder une société spécialement destinée à la suppression de la langue dominante." Et la "Sentinelle" sert cette franchise à ses lecteurs gourmands de tels plats!

Elle vient de découvrir l'excellente "Société du Parler Français", qui existe depuis quelque vingt-cinq ans! Cela explique la lenteur qu'elle met à élargir ses horizons.

G. N. TRICOCHÉ VARIETES L'Emancipation Des Femmes Mahométanes

Nul n'a été bien donné de voir s'émanciper les Japonaises. En effet, les Nippons ont brisé, sur toute la ligne, les entraves de tradition avec une telle vigueur et une si grande rapidité, que le mouvement féministe était plutôt attendu, allait de soi. En ce qui concerne les mahométanes, il n'en fut pas de même. Les Turcs, par exemple, par suite de leur contact continu avec les Occidentaux, avaient dû entrer depuis longtemps dans la voie du progrès. Mais, s'il y a eu chez eux une modernisation des méthodes commerciales, économiques, militaires et administratives, les femmes étaient toujours demeurées à part, figées dans leur condition archaïque. Tandis que tout avançait autour d'elles, elles observaient des coutumes dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Il y a plus: elles paraissaient se complaire dans un état de choses faisant d'elles non les compagnes, mais les esclaves du sexe fort. Ou, tout au moins, elles

pouraient être regardées comme des êtres apathiques, incapables de secouer leur joug. Soudainement, à la suite des événements de 1914-1918, on a vu les Turques, non seulement sortir de leur torpeur apparente, mais encore se mettre de plain pied avec leurs sœurs d'Occident. Elles qui ne pouvaient se montrer par les rues que la figure enveloppée d'un voile, et sous escorte, travaillent maintenant dans les bureaux, se font voyageuses de commerce, vendent des journaux dans les carrefours, sont écrivains publics, voire même chauffeurs de taxis! Dans la capitale, il y a 29 dactylographes au palais du gouvernement, 20 à la préfecture, 15 au palais de justice, 35 à la Chambre de Commerce, sans compter celles des entreprises privées. Et l'une d'elles vient même de plaider au tribunal, à la grande consternation des vieux marabouts!

George Nestler Tricoché.

LES FAITS SOUS LA LOUPE

Du lait... du lait!

Le lait se fait rare cet automne... et nombre de jeunes enfants en sont privés!

Pauvres petits qui n'ont pas le principal aliment nécessaire à leur développement!

Nos laitiers ne gardent pas assez de vaches... celles qu'ils ont ne sont pas à la mode.

Une vache qui donne que 3000 à 4000 livres de lait par an, n'est pas une vache moderne.

C'est une antiquité sans valeur... c'est une pensionnaire pour son propriétaire.

Un petit calcul facile à comprendre: 10 vaches donnant 3000 livres de lait par an chacune produisent 30,000 livres de lait par année; 4 vaches donnant 8,000 livres de lait par an produisent 32,000 livres de lait. Moralité: gardez de bonnes vaches!

L'hon. D. A. Stewart a perdu son chapeau, pendant la convention des municipalités, la semaine dernière.

Et l'échevin Gagnon de même...

Récompense promise à ceux qui pourront résoudre le mystère. Voilà un beau cas pour la police provinciale.

Une chose agréable, c'est pouvoir offrir du feu avec un allumeur au monsieur qui vous demande une allumette.

Une chose désagréable, c'est d'échapper à terre, à l'église, le gros

sou que vous aviez l'intention de donner à la quête et sentir votre entourage vous regarder.

Un fait rare c'est voir une jeune fille jouer du piano ou chanter sans se faire prier.

Nous avons vu une femme transporter de maison en maison, du beurre non enveloppé de parchemin et exposé aux poussières et aux microbes.

Nous avons vu un boucher envelopper dans des vieux journaux la viande qu'il corporait par les rues.

Des animaux impropres à la consommation ont déjà été amenés dans notre ville et leur viande vendue sans scrupule.

La ville était prête à défrayer les dépenses d'une garde-malade... ne vaudrait-il pas mieux avoir les services d'un inspecteur alimentaire. Mieux vaut prévenir que d'avoir à guérir?

Commençons par le commencement... sa-hons être pratiques, réfléchissons avant d'agir.

Où l'homme sourit, la femme rit aux éclats; elle pleure quand il est silencieux; elle se lamente quand il pleure; et s'il se lamente, elle se désole, et pourtant sa foi est souvent plus forte que celle de l'homme!

La femme du malade.—Y a-t-il espoir, docteur?

Le docteur.—Tout dépend de ce que vous espérez, madame. PASSIM.

NE MANQUEZ PAS d'aller voir les nouveaux Mantoux de Fourrures pour Dames, Demoiselles et Messieurs chez J. CLARK & SON, les 29 et 30 OCTOBRE.

"Le Progrès du Golfe" Rimonski, P. Qué.

CE NOUVEAU JOURNAL

Il s'appellera, dit-on, du nom d'un ancien organe conservateur du matin "Le Journal". Voilà un nom bien choisi et sur lequel les adversaires ne pourront jouer puérilement pour en faire, moyennant transformation grosso modo, un sobriquet dérisoire, comme l'aventure arriva, occasionnellement, à maint confrères.

Ainsi, la Presse a acquis une certaine popularité (?) quand certains polémistes la baptisèrent d'un surnom que ses propriétaires et son personnel n'ont jamais goûté: la "Compress". La Patrie connut cette jouissance douteuse d'être désignée, par des adversaires indécidés, sous le nom de la "Mère Patry". La défunte Vigie, de Barthe, faillit passer à la postérité—mais elle creva avant—sous le nom savoureux de "L'Avachie". Une petite feuille écolière, qui n'eut pas l'heur de plaire au supérieur de l'institution dont certains élèves avaient entrepris de la publier clandestinement, s'était méchamment intitulée Le Lutin. Le personnage auquel l'existence de cette feuille mystérieuse et anonyme déplaisait fort n'y alla pas par quatre chemins pour lui trouver un sobriquet approprié. Jouant à sa manière avec le nom, il appela spirituellement Le Lutin... "Le Torchon"! Il eut pu être plus

cruel, en changeant au Lutin sa première lettre et en le féminisant...

Au moins, le Journal, par son titre, ne sera pas exposé à de telles dérisions.

Le futur confrère n'est pas encore né, mais il est annoncé et attendu déjà avec intérêt. C'est que ses propriétaires entendent en confier le journal ou... le volant à des mains expertes, un journaliste de carrière de brillante réputation, M. Louis Francoeur, ci-devant du Montreal Star, où ils sont allés de chercher.

La personnalité du directeur ou du rédacteur en chef est pour beaucoup dans l'intérêt que suscite l'apparition d'un nouveau journal. Le Nationaliste sans Asselin, L'Action sans Fournier, n'auraient pas éveillé l'attention, comme ces feuilles y ont prodigieusement réussi. L'Action Catholique est restée identifiée à Jules Dorion, le Devoir à Bourassa, Héroux et Pelletier, ce trio de fidèles compagnons que pèse de 20 années de coopération à la même oeuvre n'ont pas séparés, l'Avenir du Nord à Prévost, la Vie Moderne à Madeleine, et le Star de Montréal au fameux baron.

Louis Francoeur assume, en prenant la direction du futur grand organe conservateur, de lourdes responsabilités, qui cependant ne doivent pas l'effrayer: il a du talent et de l'esprit... à revendre, une plume alerte, une profonde expérience et beaucoup d'entregent dans les milieux politiques et journalistiques. Les fondateurs ont su, décidément,

bien choisir. Que le journal en voie de naître soit digne et honnête, et il sera, en dépit de son rôle d'organe de parti, estimé même par ceux contre qui il lui faudra, c'est fatal, lutter.

JACK.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

Pour L'Homme au Revenu Modeste

Les paiements de primes élevés sur l'assurance-vie sont un lourd fardeau pour l'homme au revenu modeste.

La Police C. F. Northern allège grandement le poids de ce fardeau. Les primes sont extrêmement modiques—elles procurent cependant une protection absolue pour votre famille.

Taux de Primes Par \$1,000 D'Assurance

Age 25.....	\$12.94
" 30.....	14.54
" 35.....	16.76
" 40.....	19.41
" 45.....	22.79

Adressez-nous ce coupon pour obtenir Renseignements

C. N. BEGIN, agent de district "NORTHERN LIFE" 1897



NOEL S'EN VIENT! POURQUOI?

PAYER PLUS CHER en faisant faire vos cartes de Noël et du Jour de l'An à Toronto ou ailleurs — ces agents reçoivent une généreuse commission — alors que vous pouvez acheter d'aussi jolies cartes, à un coût moindre, dans votre propre ville.



Cartes de Noel ET le Jour de l'An

En Français ou en Anglais, avec les souhaits que vous désirez, exécutées avec soin dans un grand choix de modèles.

Dans quelques Semaines notre Catalogue contenant de Nombreux Echantillons sera complet.—Il nous fera plaisir de le soumettre à votre examen.

LE MADAWASKA

75 RUE DE L'EGLISE

EDMUNDSTON,

N. B.



Avant d'acheter votre Radio Venez Entendre le De Forest CROSLEY ou demandez une démonstration chez-vous

Série Impériale	Série Challenger
SCREEN GRID	Combinaison avec Phonographe dans les deux séries.
No Howls	
No Squeals	

DIX MODELES TRES NOUVEAUX Conditions de paiement faciles

En Vente Par

LEON MARTIN

Rue Canada — Edmundston, N.-B.



LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

CHEVAL A VENDRE
Un bon cheval d'ouvrage de 5 1/2 ans, pesant 1500 lbs; une voiture sloven, un traineau et un harnais d'ouvrage, le tout à vendre à bon marché. S'adresser à G. E. BARBOUR Ltd., Edmundston, N.B. 840-j.n.o. 19s.

REPRESENTANTS
Gagnez \$5. par jour dans vos moments de loisir en vendant nos calendriers d'Art religieux. Occasion unique de faire de l'argent. Représentants demandés dans toutes les paroisses du Canada, hommes ou femmes, jeunes filles ou jeunes gens. Cie de Publication Messenger, Dept. 14, 37, rue Comilard, Québec. 855-4fs-3o.

A LOUER
Logement de 4 appartements situé près du couvent. S'adresser à Mère Supérieure, Hôtel-Dieu de St-Basile. g-j.n.o.-3o.

A LOUER
Deux logements, l'un de 7 appartements et l'autre de 4 appartements, situés au coin des rues Queen et Fort; s'adresser à F. T. LAJOIE, marchand, Edmundston, N.-B. 842-j.n.o.3o.

A LOUER
Une maison sur la rue D'A-mours, et deux appartements sur la rue St-François convenable pour restaurant. S'adresser à Georges RINGUETTE, Hôtel Ringuette, rue St-François, Edmundston, N.-B. 863-2fs-17o.

COUTURIERE
Les personnes qui désirent les services d'une bonne couturière pour couture à domicile ou chez elles sont priées de s'adresser chez Mme Joseph Dalpé, rue Rice, Téléphone 83-41, Edmundston, N.-B. 862-2fs-17o.

A LOUER
Une maison de 4 appartements à louer immédiatement au No 32 de l'Avenue Hall. S'adresser à Lévi LIZOTTE, Edmundston, N.-B. 869-2fs-24o.

Votre Piano ?
M. J. D. Castonguay annonce qu'il aura à la disposition du public, jusqu'au 1er janvier, un accordéon de piano de grande expérience. Prière de donner les noms au magasin J. D. Castonguay, rue Canada, Edmundston, N.-B. 4fs-24o.

MORTGAGE SALE

To Joseph Michaud of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick and Alice, his wife, and to all others whom it may concern: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the tenth day of December in the year of our Lord one thousand nine hundred and twenty, and made between Joseph Michaud and Alice, his wife, both of the Parish of St. Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the first part; and George D. Pelletier of the Parish of Saint Francis in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, of the second part and registered in the Office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska, in Book "C-3" as number 21390, on pages 745-753 both inclusive, there will be, for the purpose of satisfying the money secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, in the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, on Wednesday, the 20th day of November next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage, as follows:—

"All and singular that certain piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick described as bounded as follows, to wit:— Beginning at a post standing on the northern side of a reserved road at the south eastern angle of lot number forty-three (43) granted to Theodore Aubin in Tier two east of Little River, thence running by the margin of the year 1869 north eighty chains to another reserved road thence along the same north sixty nine degrees east with a rectangular distance of five chains, thence south eighty chains to the northern side of the first aforesaid reserved road, and thence along the same south sixty nine degrees west with a rectangular distance of five chains to the place of beginning. Containing forty acres more or less and distinguished as a part of lot number forty-two (42) in Tier two east of Little River."

Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto belonging or in any manner appertaining. Dated the Sixteenth day of September A. D., 1929. Geo. D. Pelletier, Mortgagee.

Max. D. Cormier, Solicitor for Mortgage. 9fs-19sep-14nov.

GRATIS
BEAUCE SPECIALTY CO.
BEAUCE JONCTION, QUE.

IN THE SUPREME COURT IN THE MATTER OF THE NEW BRUNSWICK RAILWAY ACT

IN THE MATTER OF the expropriation of certain lands of Frederick Perrault, Elise Devost and Epiphane Nadeau in the Parish of St. Anne in the County of Madawaska and Province of New Brunswick and Province of New Brunswick, of the first part; and the Saint John River Power Company, of the second part; and an authentic copy of the said award has been delivered to the Registrar of the Supreme Court.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum awarded as the compensation to be paid in the matter, namely five dollars (\$5.00), together with interest thereon for six months, namely thirteen cents (\$0.13), has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof with the Registrar of this Honourable Court on or before the thirty-first day of December A. D., 1929.

Dated the eleventh day of October, A. D., 1929. (Sgd) Saint John River Power Company. Per F. Dodd Tweedie, Solicitor. 6fs-17o-21n.

IN THE SUPREME COURT IN THE MATTER OF THE NEW BRUNSWICK RAILWAY ACT

IN THE MATTER OF the expropriation of certain lands of Jean Thériault in the Parish of Green River in the County of Madawaska and Province of New Brunswick by the Saint John River Power Company. NOTICE IS HEREBY GIVEN that the award in this matter executed and dated the seventh day of July, A. D., 1929, constituting the title of the Saint John River Power Company to the lands described in the said award is under the New Brunswick Railway Act, cap. 98 Revised Statutes of New Brunswick, 1927, and that an authentic copy of the said award has been delivered to the Registrar of the Supreme Court.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum awarded as the compensation to be paid in the matter, namely Twenty-five Dollars (\$25.00), together with interest thereon for six months, namely sixty-three cents (\$0.63), has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof with the Registrar of this Honourable Court on or before the thirty-first day of December A. D., 1929.

Dated the eleventh day of October, A. D., 1929. (Sgd) Saint John River Power Company. Per F. Dodd Tweedie, Solicitor. 6fs-17o-21n.

IN THE SUPREME COURT IN THE MATTER OF THE NEW BRUNSWICK RAILWAY ACT

IN THE MATTER OF the expropriation of certain lands of Joseph T. Cyr in the Parish of Ste. Anne in the County of Madawaska and Province of New Brunswick by the Saint John River Power Company. NOTICE IS HEREBY GIVEN that the award in this matter executed and dated the seventh day of July, A. D., 1929, constituting the title of the Saint John River Power Company to the lands described in the said award is under the New Brunswick Railway Act, cap. 98 Revised Statutes of New Brunswick, 1927, and that an authentic copy of the said award has been delivered to the Registrar of the Supreme Court.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum awarded as the compensation to be paid in the matter, namely sixty-five dollars (\$65.00), together with interest thereon for six months, namely one dollar and sixty-three cents (\$1.63), has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof with the Registrar of this Honourable Court on or before the thirty-first day of December A. D., 1929.

Dated the eleventh day of October, A. D., 1929. (Sgd) Saint John River Power Company. Per F. Dodd Tweedie, Solicitor. 6fs-17o-21n.

IN THE SUPREME COURT IN THE MATTER OF THE NEW BRUNSWICK RAILWAY ACT

IN THE MATTER OF the expropriation of certain lands of Christopher Ayotte and Elise Devost in the Parish of Ste. Anne in the County of Madawaska and Province of New Brunswick by the Saint John River Power Company. NOTICE IS HEREBY GIVEN that the award in this matter executed and dated the seventh day of July, A. D., 1929, constituting the title of the Saint John River Power Company to the lands described in the said award is under the New Brunswick Railway Act, cap. 98 Revised Statutes of New Brunswick, 1927, and that an authentic copy of the said award has been delivered to the Registrar of the Supreme Court.

AND FURTHER TAKE NOTICE that the sum awarded as the compensation to be paid in the matter, namely one hundred and thirty-five dollars (\$135.00), together with interest thereon for six months, namely three dollars and thirty-eight cents (\$3.38), has been paid into this Honourable Court and all persons claiming an interest in or entitled to said lands or any part thereof are hereby called upon to file their claims to the said compensation or any part thereof with the Registrar of this Honourable Court on or before the thirty-first day of December, A. D., 1929.

Dated the eleventh day of October, A. D., 1929. (Sgd) Saint John River Power Company. Per F. Dodd Tweedie, Solicitor. 6fs-17o-21n.

à peu de frais
Votre maison de campagne peut être deux fois plus attrayante
GYPROC cloison murale incombustible
J. W. Hall - Edmundston, N.B.



MM. LES SECRETAIRES D'ECOLE
A VENDRE — Formules pour avis de taxe d'école, 50c le 100. S'adresser au Bureau du "Madawaska", casier 159, Edmundston, N.-B.

HOMMES D'AFFAIRES
A VENDRE — Papier à clavographie, à copie, rubans à clavigraphes, papier carbone, classeurs filières, boîte à fiches crayons, plumes, etc. Service de Librairie "Le Madawaska", Casier 159, Edmundston, N.-B. 25a-j.n.o.

NE MANQUEZ PAS
d'aller voir les nouveaux Mantoux de Fourrures pour Dames, Demoiselles et Messieurs chez J. CLARK & SON, les 29 et 30 OCTOBRE.

Le malade.—Docteur, j'ai des reproches à vous faire. Le médecin.—Vraiment? Le malade.—Oui, vous m'avez dit qu'une émotion me tuerait et vous m'envoyez votre facture.

Il est des âmes et du caractère comme de l'artiste et de son oeuvre: elle ne lui rend pas toujours justice. Dans l'amitié les caractères peuvent s'opposer, les âmes jamais.

Un ami c'est l'écho de nos enthousiasmes et de nos indignations ces deux sentiments par lesquels un caractère digne peut-être le mieux sa mesure.

Il y a entre une amie et des camarades la différence qui existe entre l'harmonie et les convenances.

L'amitié est essentiellement virile. La sentimentalité est la caricature de cette affection sùavère, ferme et courageuse.

APRES VOS FUNERAILLES

Que deviendront ceux dont vous avez la charge? Est-ce que la femme que vous aimez et chérissez sera obligée de painer à la journée pour faire vivre vos enfants, ou prévoyez-vous sagement l'avenir par une bonne police d'assurance?

Permettez-nous de vous expliquer comment vous pouvez assurer l'avenir de votre famille par un petit pourcentage de votre revenu.

SUN LIFE ASSURANCE Company of Canada
Canada Leading Life Company
Ass. en force: 2 Billions
Actif: \$500,000,000

G. T. KENNEDY
représentant local
EDMUNDSTON, N.-B.
Rue de l'Eglise — Tél. 120-21

On estime à \$30,000,000 le chiffre de chèques forgés qui passent aux Etats-Unis dans une année.



RAYMOND BREAU
Pharmacien.

"LE MADAWASKA"
Parait tous les Jours
ABONNEMENT
Canada, 1 an \$1.50
Canada, 6 mois75
Etats-Unis, 1 an \$2.00
Etats-Unis, 6 mois \$1.00
L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.



MONUMENTS FUNERAIRES
En granit et en marbre.—Demandez les prix et voyez les différents modèles.

Service d'Ambulance
Voiture automobile moderne.
Service Jour et Nuit
Téléphones: 138-31

J.-B. COTE
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNERAIRES
LICENCIÉ
Tél.: 138-31 Edmundston, N.B.



POUR LE DEUIL
Cartes Mortuaires
Feuillets Mortuaires
Bouquets Spirituels
Offrandes de Messes
Cartes de Sympathies
Cartes de Remerciements pour Sympathies
Papier à lettre à bordure noire.
LE MADAWASKA
rue de l'Eglise.
Casier 159, Edmundston.

Le mort qu'on berge

Grand Roman Canadien Inédit par Ubald Paquin

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Montréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

(Suite)
Malgré le tragique de la situation, malgré tout ce qu'il avait d'intéressant macabre dans cette constatation, il éprouva un sentiment mal défini de soulagement à songer que son père était mort. Lui vivant, lui amoureux d'Adèle, la haine qu'il portait à la jeune fille, il l'aurait déversé sur son père. Si l'irréparable n'avait pas en lieu, il l'aurait aimé. D'instinct, il le comprenait. Des liens mystérieux l'enchaînaient à elle. Mais entre eux maintenant il y avait lui; il y avait le père, aperçu dans un lit, défiguré, ensanguanté, abattu dans la force de l'âge, et qui se dressait, et qui se dressait.

Narguant la fatalité, Julien eut un sourire triste qui déforma ses lèvres. Il fit surgir du passé, l'image altérée qu'il chérissait; si des jolies certain baiser sur ses joues froides et humides, et un goût de sang revint à son palais, précis, dans une brutalité de sensation. La volonté commanda; le cœur obéit.

Non! Il ne l'aimait pas. Ce qu'il prenait pour de l'amour n'était que de la haine, une haine poussée à son paroxysme. La cloche sonna pour le dîner. Il descendit rejoindre ses amis dans la salle à manger. La salle était remplie.

Par un hasard ironique, il se trouva à la même table qu'Adèle. S'il en éprouva un peu de contrainte cela n'y parut pas. Il était toujours l'homme impassible, dont aucun trait du visage ne bougeait.

En outre des Chantal, d'Adèle et de lui-même, il y avait également Thérèse Lesieur et Julien Bernard. La conversation languit; elle se borna aux demandes et aux réponses indispensables; et le repas terminé, chacun fut bien aise de quitter la table.

VI
—"Où donc ai-je vu ces yeux-là?" se demanda Adèle, une fois installée dans sa chambre, pour laquelle en était donc la couleur?

dans sa mémoire, faire défiler devant elle, en imagination, tous les jeunes gens qu'elle avait connus ou même, simplement entrevus, elle se réussit pas à trouver de réponse à sa question. Soudain elle songea à Paul Daury.

Un frémissement la secoua. Elle n'aimait pas à songer à cette aventure, cela rappelait un souvenir désagréable, et il lui venait un espèce de remords qu'elle chassait aussitôt.

Pourtant, elle n'avait rien à se reprocher sous ce rapport. Elle avait cru successivement l'aimer jusqu'au jour où elle s'aperçut que ce n'était que son amour qu'elle aimait. Tout au plus pouvait-elle s'accuser d'un peu de coquetterie. Quant à sa mort, elle croyait comme tout le monde à un accident. L'idée ne lui était jamais venue, de près ou de loin, elle le puisse à être malade. Si elle avait adopté une attitude de roudeur; si elle avait refusé obstinément de répondre à ses lettres, c'est parce qu'elle croyait, qu'il était préférable d'agir ainsi... Elle avait le financier, svelte pour son âge, grand, élégant, la figure souriante, épanouie, le regard joyeux de bonheur, tel qu'il était lors de leur dernière entrevue.

Les yeux, de quelle couleur étaient-ils? bleus... verts... gris?... Elle n'aurait pu préciser, mais elle trouva une vague ressemblance avec ceux de son compagnon de voyage.

Pourtant, non! Ceux de Paul avait plus de douceur... Mais quelle en était donc la couleur?

Bleus? oui, c'est cela, ils étaient bleus. Mais les autres sont durs, ils brillent d'un éclat de métal. Ceux de Paul étaient d'une douceur une caresse chaude. Elle se sentait fascinée par les yeux gris, tirés étrangement par leur éclat plein de mystère. Que traduisait ce regard? Était-ce de la dureté, de l'indifférence, de la passion?

Décidément, ce jeune homme est bien énigmatique. Pas un trait de sa figure ne bouge, quand il parle. Sa voix a toujours la même intonation, glaciale.

Et puis, que signifie ce pli volontaire à la naissance du nez, ces traits caractéristiques un peu trop accentués chez un homme de son âge? Car il est jeune. Sa jeunesse apparaît dans chacun de ses mouvements.

Et les yeux gris étaient braqués devant elle. Étendue sur son lit, elle ne pouvait s'endormir. Elle renvoyait le regard qu'il lui avait lancé dans le train. Ah! comme ils sont durs, ces yeux-là! Il y avait comme des reflets rouges dans la prunelle. Et puis, que signifiait cette phrase: "En effet, nous ne sommes pas des inconscients."

Adèle songeait, songeait, songeait. C'est plus fort qu'elle. Elle ne peut le chasser de son esprit. Elle éprouve une certaine douceur à songer à lui. Une herbe vint de sonner à une petite hauteur qu'elle a posée sur son bureau. Les sonneries commencent à verser en elle l'oubli et l'ennuagement de ses facultés cérébrales. Elle se sent glisser, em-

porter quelque part. Ses membres s'alourdissent, puis deviennent légers, impondérables; les paupières tombent, attirées par un poids. Des yeux la regardent. Tiens! ils ne sont plus aussi durs! Tout se braille, se mêle, s'enchevêtre. Elle perd conscience et cède à la grande paix de la nuit qui l'enveloppe toute entière.

VII
—Vous avez bien dormi, monsieur Gosselin? demanda-t-elle comme elle aperçut Julien, sur la véranda le lendemain matin.

—Très bien! mademoiselle. Vous aussi je suppose?

—Oh! moi! j'ai fait un très beau rêve...

Et son sourire, naïf ingénu, découvrit deux rangées de dents blanches.

—Vous ne me demandez pas à quoi j'ai rêvé?

—Probablement à quelque conquête à entreprendre pendant votre séjour ici?

—Vous y êtes. J'ai rêvé à vous.

—Vous n'avez pas l'intention de faire ma conquête, je suppose. Vous exercerez vos talents ailleurs!

Et ce disant, il lui tourna les talons, descend l'escalier et s'aventura le long du chemin, dans la direction de la gare.

te sur la poitrine, Julien s'était habillé pour être à son aise. La compagnie l'ennuyait. Il fuyait les gens et s'était proposé en se levant de faire une longue promenade. Il voulait explorer les alentours, monter sur les hauteurs. Une seule route centrale, avec un embranchement qui conduisait au quai, traversait le bas des Éboulements. A quelques arpents de la gare, en gagnant le nord-ouest, elle grimpe à même la falaise jusqu'au plateau où quelques cultivateurs sont établis. Au carrefour ou chemin, il y a une croix, et tout près, une maisonnette blanche, enfouie dans un massif de lilas et qui se laisse entrevoir par sa barrière à claire-voie. Rendu là, Julien s'arrêta et contempla le paysage. Il était grandiose. En bas, dans la verdure, les maisons faisaient des taches blanches, jaunes et vertes. En face, le fleuve; au milieu, l'île-aux-Coudres. Plus loin, une presqu'île avec le quai au bout s'avancant jusqu'à la mer haute et qu'un kiosque terminait; plus loin encore, barrant l'horizon, les montagnes de la Baie St-Paul et les caps. Le soleil commençait d'être dans sa force. Il glissait sur les membres, vivifiant.

Après quelques minutes de contemplation; Julien s'engagea dans le petit chemin qui sert de débouché aux habitants du plateau. Il était encadré de buissons. Les églantines en fleurs l'embourbaient. Il allait en serpentant, étroit et pittoresque. L'herbe y poussait entre les traces des roues et des sabots des bêtes. A un couple de cents pieds, un petit

ruisseau venant de la montagne passait dans les roches. Un sentier ombragé de sapin le côtoyait. L'ombre y était fraîche, invitante. Sur une roche plate, allongé comme un lit rustique et dur, le jeune homme s'étendit. Il alluma une cigarette et s'amusa à regarder monter capricieusement dans l'air la fumée bleue qui s'en échappait.

Nuit bruit ne parvenait aux oreilles si ce n'est le murmure de l'eau et celui des bêtes, des infiniment petits, qui vivent quelques jours et meurent. C'était la paix, la grande paix douce et reposante que prodigue Dame Nature à ceux qui la chérissent. Elle distille l'oubli de vivre, l'oubli des platitudes de l'existence. On ne pense pas, on ne vibre pas, on ne souffre pas. Le monde n'existe plus, avec ses misériquies, ses tracasseries, ses luttes, ses haines.

Julien s'endormit, insensiblement. Combien de temps dura son sommeil? Il ne s'en rendit pas compte, mais il y avait bien une couple d'heures qu'il était là. Il s'en aperçut au tiraillement de son estomac qui criait famine. Il descendit tranquillement le chemin, et, quand il arriva aux Laurentides, il était près de quatre heures.

Ses amis les Chantés, qu'il n'avait vus de la veille, commençaient à s'inquiéter de lui. Il les rassura en souriant. Il avait la figure rassemblée.

(A suivre)

LISEZ ET FAITES LIRE "LE MADAWASKA"

Cartes d'Affaires

Avocat F. Dodd Tweedie, Coins des rues Canada & Court, Edifice Hall, Edmundston, N.-B.

Avocat Casier-P. "S" T.G.: 49 M.-D. CORMIER, B.A., Avocat, Notaire Public, Edmundston, N. B.

Collection J.-A. CHAREST, Juge de Paix - Commissaire - Cour Suprême, Spécialité - collection des comptes et prompte remise, ST-JACQUES, - N.-B.

Avocat J.-E. MICHAUD, Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud, Edmundston, N. B.

Pharmacie VANWART, Edifice David, voisin du bureau-de-poste, Service Courtois, Téléphone 189-21

Entrepreneur A. BOUCHER, Peinture - Tapisserie - Imitations, Frais Funéraires, Spécialité: Réparation des vieux meubles, Royal Hotel, Tel 126-21

Avocat Albert J. DIONNE, B.A., Avocat, Notaire Public, Bureau: Chez J. Tétu, Voisin de Jos. E. Bard, Edmundston, N. B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE, P.C. Laporte, Médecin en Chef, HÔTEL CLAIR, N.B.

Architectes BEAULE & MORISSETTE, ARCHITECTES, SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu, OSCAR BEAULE, ALBERT MORISSETTE, 21 rue d'Aiguillon, QUEBEC

Comptables P. Lansdowne Belyea, W. Clarence McNiece, BELYEA ET MCNIECE, COMPTABLES LICENCIÉS, Dans La Province De Québec Et Au Canada, Auditeurs Pour La Ville de Campbellton, Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B., Bureau: St-Jean, - Moncton, - Campbellton, N. B.

A. E. MICHAUD, "PEOPLE'S MARKET", Viandes fraîches - Epicerie - Poissons, Fruits - Légumes, Telephone 18-11, Prompte livraison à domicile en tout temps.

Et Vos amis? Seront-ils de la noce? Un mariage nécessite bien des préparatifs - l'un des plus importants, c'est l'envoi des invitations, que nous pouvons imprimer dans le plus court délai, sur cartes ou jolies feuilles en parchemin. Notre Travail Imite la Gravure. Le Madawaska, Edmundston, N.-B.

DEMANDEZ TOUJOURS LES PRODUITS DES 1000 MEMBRES CANADIENS "Les Produits Martin", comprenant: Tonique Peuplier - Liniment Martin, Poli à Métal "Golden Star", Liniment pour les animaux, Huile de Castor - Huile d'Olive, Huile Camphrée - Camphre, Huile de Foie de Morue, Essence de Vanille. Demandez ces produits à votre marchand. S'il ne les a pas écrivez directement à: P. W. MARTIN, - Edmundston, N.-B.

AU FOYER

Vieux Soldat Canadien

Vous souvient-il des jours, vieillards de ma patrie. Où nos pères, luttant contre la tyrannie, Par leurs nobles efforts savaient notre avenir? Frémissant sous le joug d'une race étrangère, Malgré l'oppression, leur âme toujours fière De la France savait garder le souvenir. Or, dans ces tristes temps où même l'espérance Semblait ne pouvoir plus adoucir leur souffrance, Vivait un vieux soldat au courage romain, Descendant des héros qui donnèrent leur vie Pour graver sur nos bords le nom de leur patrie. La hache sur l'épaule et le glaive à la main. Mutilé, languissant, il coulait en silence Ses vieux jours désolés, réservant pour la France Ce qui restait encore de son généreux sang; Car dans chaque combat de la guerre suprême, Il avait échangé quelque part de lui-même Pour d'immortels lauriers conquis au premier rang. Alors Napoléon, nouveau dieu de la guerre, De l'éclat de son glaive éblouissant la terre, Avait changé l'Europe en un champ de combats. Puis, si vite il allait, fatiguant la victoire, Qu'on eût dit que bientôt, trop petit pour sa gloire, Le vieux monde vaincu manquera sous ses pas. Quand les fiers bulletins des exploits de la France Venaient des Canadiens ranimer l'espérance, On voyait le vieillard tressaillir de bonheur, Et puis il regardait sa glorieuse épée, Espérant que bientôt cette immense épopée Viendrait sous nos tempêtes réveiller sa valeur. Quand le vent, favorable aux voiles étrangères, Amenait dans le port des flottes passagères, Appuyé sur son fils, il allait aux remparts: Et là, sur ce beau fleuve où son heureuse enfance Vit le drapeau français promener sa puissance, Regrettant ses beaux jours, il jetait ses regards! Et puis il comparait, en voyant ce rivage Où la gloire souvent couronna son courage Le bonheur d'autrefois aux malheurs d'aujourd'hui; Et tous les souvenirs qui remplissaient sa vie Se pressaient tour à tour dans son âme attendrie, Nombreux comme les flots qui coulaient devant lui. Ses regards affaiblis interrogeaient la rivage, Cherchant si les Français que, dans sa foi naïve, Venaient de si longs jours il espérait revoir, Venaient sous nos remparts déployer leur bannière; Puis, retrouvant le feu de son ardeur première, Fier de ses souvenirs, il chantait son espoir: Octave CREMAZIE.

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE, Evitez le surmenage

Il est tout à fait naturel que nous nous sentions fatigués à la fin d'une journée passée au travail. Après un repos, nous nous remettons et nous sommes prêts à recommencer notre ouvrage de nouveau. Les périodes d'activité et de repos se succèdent alternativement pendant la vie. Cependant, lorsque nous sommes fatigués, que ce soit après l'ouvrage ou après le jeu, nous ne devons pas prolonger la période d'activité jusqu'au point d'épuisement, car, rendus à ce point, il est toujours difficile de se remettre. Le travail excessif est la cause, presque toujours, du surmenage. Souvent l'ouvrage qu'il fait ne convient pas au travailleur, la pièce où il travaille manque de salubrité, son emploi est monotone, et peut-être, aussi, la vie qu'il mène hors des heures de travail n'est pas réglée selon les lois de l'hygiène. Le repos est absolument nécessaire pour prévenir le surmenage. Ce repos peut se prendre sous la forme de sommeil, de délassement quelconque, ou même, tout simplement, par un changement de travail ou de jeu. Nous avons tous des connaissances, hommes et femmes d'affaires, qui se vantent d'être capable de continuer leurs activités après qu'ils se sentent épuisés, quand ils savent bien qu'il leur faut du repos, ceux-ci sont les individus qui, après toute une semaine de travail qui demande toute leur attention, se poussent à s'exercer vigoureusement pendant une journée, le samedi ou le dimanche, sans un seul instant de repos. L'exercice est chose désirable sans doute, mais nous devons le prendre régulièrement tous les jours afin d'en retirer les bienfaits; autrement les résultats sont souvent très pénibles. Quand nous sentons la fatigue, que ce soit au travail ou à l'exercice, nous devons immédiatement nous reposer. Le thé et le café, lorsqu'ils ne sont pas pris à l'excès, ne font pas tort à la santé des adultes. Mais, lorsque nous les prenons pour stimuler l'organisme jusqu'au point de surmenage, leur usage, dans ce cas devient un abus. Ce qu'il faut, à la place de cette stimulation artificielle, c'est le repos. On nous dit souvent que, vu l'impossibilité pour un très grand nombre de changer les conditions sous lesquelles ils travaillent, les renseignements que nous donnons ici, ne sont d'aucune valeur. Tous nous devons nous rappeler que nous pouvons apporter une certaine amélioration dans les conditions par l'usage que nous faisons du temps que nous passons hors du travail. Douc, évitons, autant que possible, le surmenage au travail et au jeu, et reposerons-nous dès que la fatigue se fait sentir. Pour questions concernant la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne 184, rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit. Nous ne répondons pas aux questions touchant le diagnostic et le traitement. Le bain tiède, est au contraire, un bain sédatif. Tiède à 37o,5, il doit être prolongé de vingt-cinq minutes à quarante-cinq minutes. Il sera pris le soir, avant le dîner et on recommandera le coucher immédiatement après le dîner. C'est souvent un remède héroïque contre les insomnies rebelles. Mais de ce bain il en est encore de la plupart des traitements: il faut qu'il soit régulier, et ce n'est pas après votre premier bain que vous dormirez, ce sera quelquefois après quatre à cinq jours. Mais vous connaissez cette recette pleine d'humour du perdreau aux choux? Si vous n'avez pas de perdreau, mangez les choux quand même... si vous n'avez pas de salle de bain dans votre appartement, prenez simplement un tub, qui est à la portée de tous... Les bains de mer agissent com-

CHOSSES UTILES A SAVOIR, LES BAINS

Voilà un sujet bien de circonstance si vous aller à la mer; ou encore à la campagne, à proximité d'une rivière... ou que, peu favorisés par le sort, vous restiez à la grande ville... Car même à la ville on n'use pas assez des merveilleux avantages de l'eau qui est le meilleur des remèdes, il y a l'eau qui lave, qui nettoie, qui permet à la peau d'accomplir ses fonctions, mais il y a aussi l'eau qui agit à titre thérapeutique; soit qu'elle agisse uniquement sur le système ner-

CONSEILS PRATIQUES

Pour enlever immédiatement une tache de fruits, versez de l'eau bouillante sur la tache comme au travers d'une passoire jusqu'à ce que la tache ait disparu. Un bon remède pour corriger l'humidité des mains, c'est de les frotter plusieurs fois par jour avec une préparation faite de quatre onces d'eau de Cologne et une demi-once de teinture de belladone. Si vous avez toujours la précaution de paraffiner vos parquets vous les aurez toujours brillants. Afin de donner du piquant aux salades et aux légumes à la fois bon marché et salubres en ce moment, nous recommandons la mayonnaise suivante, fort appréciée. 2 œufs bien battus. 1 cuillerée x thé de sel, 1 cuillerée x thé de moutarde, 1 tasse de vinaigre. 1 boîte Lait Eagle Brand. Baissez vigoureusement tous les ingrédients excepté le vinaigre, durant quelques minutes. Ajoutez le vinaigre, remuez bien et laissez reposer et égouttez durant quelques heures. Cette mayonnaise se conserve plusieurs semaines.

Dr. A. M. SORMANY

RAYONS X - TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES, Heures de bureau: 8 heures à midi - 1 hre à 4 hres de l'après-midi - 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

VITE... PLUS VITE...

C'était lundi dernier... Un employé me remit, à l'église, une enveloppe zébrée de l'inscription: "Toute urgence". Cette mention est devenue tellement habituelle, que j'ouvre la lettre sans une spéciale précipitation, et je lis: M. Xavier M..., que vous connaissez, vient d'être victime d'un terrible accident d'auto. Il vous réclame. Je cours chercher un chirurgien... Faites l'impossible pour nous accompagner. Je reviens dans une demi-heure... Xavier M...? Je cherche...? Tant de personnes, à des titres divers passent dans une vie de préterite... Mais, rapidement, certains traite se précèdent... Je revois un premier communiant. Son père était à la Bourse. Puis, un beau grand jeune homme, devenu banquier, ou quelque chose d'approchant. Une heure après, sans chirurgien - un chirurgien, un lundi de Pentecôte - je roule sur la route de Fontainebleau, dans une de ces voitures de jeunes gens au nom carthaginois, qui vous expédie gentiment dans l'éternité à 100 kilomètres à l'heure. Et penser que l'ami avait envisagé l'éventualité d'y tenir trois!... Je ne me suis pas trompé... Je reconnais bien mon ancien petit de Saint-Roch.

Pourtant, dans quel état vient de le rapporter chez lui... Claviers, bras et jambe cassés; la figure taillée de débris de glace, tout le corps dans une espèce d'engourdissement stupéfié. - J'ai bien besoin de vous! murmure-t-il en m'apercevant. - Mon cher ami! Après quelques minutes données à l'amitié, je fais ce que je peux faire... Puis, je reste quelque temps près de lui, sa pauvre main meurtrie dans la mienne. - Vous consolerez papa... et puis ma chère femme!... - Où sont-ils? - Papa est là... Ma femme passe les fêtes chez ses parents, avec nos deux enfants... Je reconnais précisément de la voir... Elle ne sait pas... En effet, dans la pièce, je vois maintenant ces petits riens jolis qui indiquent la présence d'une jeune femme et de petits enfants. Je regarde ce chef de famille qui va s'effondrer... cet être mort en pleine vie... Ces objets, témoins d'une existence heureuse, et qui semblent interroger, comme stupéfaits de la catastrophe. - Vous ne partirez pas ce soir? implore le moribond. - Je voudrais que vous soyez là quand "ça arrivera"... Cela - la mort - arriva vers 7 heures, dans une hémorragie subite qui rendit plus tragique encore le grand départ. Très ému - je ne me suis jamais habitué à voir mourir, je dinai à peine, et je revins dans la chambre où veillait un religieux. Par la fenêtre grande ouverte sur le jardin, entrant toute la splendeur du soir. Il neigeait des pétales de fleurs; le parfum des œillets blancs montait comme un encens vers le ciel couleur de perle. C'était mouillé deux fois que de mourir ainsi au milieu de ce printemps et de cette beauté. - Comment est-ce arrivé...? demandai-je à son ami. Il eut le geste de ceux qui ne veulent pas accabler un malheureux. - Xavier se disait comme tant d'autres, "très prudent". En réalité, il allait toujours vite... Quand le pneu éclata, il marchait à 100... Ou lui a trouve sa cigarette dans la bouche... Il ne devait tenir le volant que d'une main. Au fait, je ne sais pas...

Accoudé à la fenêtre, je vis la nuit descendre... la nuit grave et soignée... Les uns après les autres, s'éteignaient les bruits des champs et les bruits des bois. Tout dans la nature de Dieu disait: "Mortels, reposez-vous!..." Mais, vers 9 heures, le civilisé entra en scène, et ce fut un autre spectacle. A 300 mètres de distance, la tourasse de la maison surplombe la grande route de Fontainebleau. Du fond de la nuit, pressés les uns contre les autres, accourant des bolides aux yeux éclatants. Quelques-uns en ont deux... d'autres trois... quatre cinq!

GATEAUX

FRAIS ET DELICIEUX De La Célèbre Marque "JAMES STRACHAM" de Montréal - Différentes Sortes. A Vendre Chez PHILIPPE MONETTE, Rue de l'Église, - Edmundston, N.-B.

OCTOBRE

Nouvelle lune, le 2, Premier quartier, le 10, Pleine lune, le 18, Dernier Quartier, le 25. NOS SAINTS PATRONS: 1 M. S. Rémi, évêque. 2 M. SS. Anges Gardiens. 3 J. Ste Thérèse de l'E.-J. 4 V. S. François d'Assise, conf. 5 S. S. Placide; S. Apollinaire. 6 D. XXXe ap. Pent. 7 L. Très Saint Rosaire. 8 M. Ste Brigitte, veuve. 9 M. S. Denis, év. 10 J. S. François de Borgis. 11 V. S. Nicaise, m. 12 S. SS. Félix et Cyrien, mart. 13 D. XXXIe ap. Pent. 14 L. S. Calixte, p. et m. 15 M. Ste Thérèse, v. a 16 M. S. Gérard Majella. 17 J. S. Marguerite-Marie, v. 18 V. S. Luc, évangéliste. 19 S. S. Pierre d'Alcantara, c. 20 D. XXXIIe ap. Pent. 21 L. S. Viateur. 22 M. Ste Cordule. 23 M. S. Théodore, m. 24 J. S. Raphael, S. Magloire. 25 V. S. Chrysanthé et Ste Darie. 26 S. S. Evariste, m. 27 D. XXXIIIe ap. Pent. 28 L. SS. Simon et Jude, ap. 29 M. S. Narcisse, év. 30 M. S. Alphonse Rodriguez. 31 J. J. Jeune. - S. Quentin.

Les hauts arbres des talus, subitement éclairés, surgissent, livides, fantomatiques s'éloignent dans l'ombre, pour s'éclairer encore et sans cesse... Les voitures passent sur la route goudronnée, en dos d'âne... elles passent, lourdes, cahotantes, trépidantes, oscillantes... On les sent à la merci de tout. Quelques-unes, celles des années, roulent timidement à 50... 60... 70. D'autres, à 80... 90... Mais beaucoup ont des allures de projectiles, n'admettant pas une voiture devant elles... rattrapant tout... "grattant" tout... dépassant tout... Elles miaulent, glapissent, hurlent, aboient, brutalement sauvagement: "Rangez-vous. La place Vite!... Plus Vite!..." Et elles doublent en accélérant encore. Les cailloux de la route fraîchement bitumée se cassent sous l'embarde, et sautent, comme des balles, dans les carrosseries. Tant pis pour les carrosseries! 100!... 110!... 120!... Les bolides traversent le petit village, terrifié, submergé de bruits et de poussière... et dans la rue duquel personne n'ose plus se risquer. Malheur aux voitures qui, à cette heure, s'aventurent dans la direction de Fontainebleau!... Elles avancent craintivement, éblouies, aveuglées, avec, aux glaces, quelques figures, qui semblent être des figures humaines...

Et moi, dans ce jeune cadavre sur lequel entre la lumière de quelques bougies, et ces tombeaux ouverts qui continuent, là-bas, leur effrayante randonnée, je me dis: "Quel besoin ont-ils d'aller si vite? Plus vite!... Toujours plus vite!..." Quelle responsabilité de risque sa vie, celle des siens... de ses amis, pour le vain plaisir de gagner inutilement une demi-heure de s'écrier, en sautant de voiture: "Hein... Nous avons marché!..." Et quand l'accident est arrivé... ce lundi de Pentecôte fut le plus accidenté de toute l'année - on se regarde sans avoir un mot à dire. A quoi bon?... Il est mort!

C'est pour les vivants que j'écris ceci... pour les femmes, les petits enfants, les piteux... ceux qui ont tout le même droit de sortir... d'aller chercher leur pain sans que, brutalement, surgisse une machine conduite par un fou, écrasant tout, comme ce sauvage qui a trainé, pendant 25 kilomètres, un vieillard à son garde-boue. Quelle sera la vitesse... la folie de demain. Et je me souviens du cinquième cercle de "l'Enfer" du Dante, ou "l'ouragan infernal", qui ne s'arrête jamais entraîne dans un vertige sans cesse grandissant ceux qui mettent la raison au-dessous du désir... Est-ce encore à ce vertige-là, sans préjudice des autres, que la folie de la vitesse va jeter nos petits enfants...? Pierre L'ERMITE.

LE ministère des Travaux publics recevra jusqu'à midi, le **mardi 5 novembre 1929**, des soumissions pour la construction d'un brise-lames à White-Head (Gull Cove), comté de Charlotte, N.-B., lesquelles soumissions devront être cachetées, adressées au soussigné, et porter sur leur enveloppe, en sus de l'adresse, les mots: "Soumissions pour un brise-lames, White-Head, N.-B."

On peut consulter les plans et les formules de contrat, se procurer le devis et la formule de soumissions au ministère des Travaux publics, à Ottawa, aux bureaux de l'ingénieur de district, vieil édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.-B.; de la St. John Association of Construction Industries, 109 rue Princess, Saint-Jean, N.-B., ainsi qu'au bureau de poste de White-Head, N.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur la formule fournie par le ministère, conformément aux conditions mentionnées dans ladite formule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et accepté par une banque à charte, devra accompagner chaque soumission. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la Compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire, pour compléter le montant.

Remarques.—On peut se procurer au ministère des Travaux publics des tracés bleus (blue prints) en fournissant un chèque de banque accepté au montant de \$10.00, payable à l'ordre du ministre des Travaux publics. Ce chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

Par ordre,
S. E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 11 octobre 1929.

PETITS SECRETS

—Pour guérir une piqûre de guêpe, frottez l'endroit piqué avec une gousse d'ail coupée en deux. La douleur disparaît très rapidement.

—Il arrive quelquefois que la mèche d'un réchaud trop remontée brûle sans qu'on puisse la redescendre. Il suffit, pour l'éteindre, de lancer dessus une poignée de sel.

Une lettre cachetée avec le blanc d'un œuf ne saurait s'ouvrir même à la vapeur.

—Au lieu d'étendre une lingerie en soie blanche pour la faire sécher, enveloppez-la dans une serviette et repassez douze heures après. De cette manière la soie ne jaunit pas.

—Pour nettoyer les rubans noirs, étalez-les, brossez-les avec une brosse assez douce trempée dans de l'eau sucrée que l'on renouvelle quand elle se trouble. Ne pas rincer. Repasser humide.

—Pour enlever les taches de teinture d'iode, versez immédiatement sur la tache quelques gouttes d'alcool puis savonnez aussitôt que l'iode est dilué.

—Pour enlever les taches sur les rideaux, frottez avec un jus de citron. Essayez immédiatement.

—Il faut remonter sa montre le matin car pendant le jour, la montre est soumise à des mouvements et à des déplacements irréguliers, qu'elle supporte plus facilement quand elle est remontée à fond.

—Les qualités nécessaires pour faire une bonne coiffeuse sont: Visage avenant, bras et poignets assez robustes et résistants, très bonne santé, haleine saine, système nerveux en bon état, pommons solides, vue au moins moyenne, pas de varices, pas de transpiration des mains. Beaucoup d'attention, sens d'observation, mémoire des formes, coup d'œil rapide, adresse, sens artistique et de la mode, bonne éducation, manière discrète et de plus, minutieuse propreté.

—C'est au XII^e siècle que les églises furent ornées de gargouilles et de chimères. Les plus célèbres et les plus connues sont celles de Notre-Dame de Paris.

St-LOUIS du HAI HAI

—Dans le cours du mois ont eu lieu les funérailles de Dame Ulédric Ouellet, née Séraphine Morin.

—Le 23 courant a été béni le mariage de M. Félix Pinet, fils de M. et Mme Emile Pinet, à Mlle Alma Lévesque, fille de M. et Mme Léon Lévesque.

—Dimanche le 20 courant a eu lieu chez M. et Mme Ernest Guérette une charmante réunion de famille à l'occasion des noces d'argent de ceux-ci. Préniaient aussi part à cette fête, M. et Mme Camille Guérette de Montréal, en voyage de nocce chez leurs parents M. et Mme Timothé Guérette. Après une agréable soirée au cours de laquelle il y eut chant et musique, on se sépara emportant un bon souvenir de cette fête.

—Mme Pierre Royer de St-Pacôme et Mlle Antoinette Dubé de Montréal sont retournées après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Trefflé Dubé.

—Nos sincères félicitations à Mlle Emédia Dubé et Cécile Lebel, institutrices, qui ont obtenu par l'entremise de M. l'inspecteur Jobin, la prime de \$20.00 pour succès dans l'enseignement.

—M. et Mme John Bossé des Etats-Unis sont venus passer l'hiver au milieu de nous. Ils sont actuellement chez M. et Mme Louis P. Pelletier. Mme Bossé est leur fille.

DU COUVENT DU SACRE-COEUR

La Soeur Supérieure confirme les mérites de Father John's Medicine pour enfants

Ecrivain du couvent du Sacré-Coeur à Newport, Vt. la Soeur supérieure en charge dit: "Nous avons ici un vaste pensionnat et à des déplacements irréguliers, qu'elle supporte plus facilement quand elle est remontée à fond. Je crois que c'est le meilleur remède pour enfants." (Signé) Sr. Marie Alexandrine, supérieure du Couvent du Sacré-Coeur.

Plus de 100 autres institutions approuvent et emploient Father John's Medicine, en ayant depuis de nombreuses années éprouvé la valeur contre rhumes et comme reconstituant de l'organisme. D'un emploi sûr parce qu'il ne contient pas de drogues.



COLLEGE DU SACRE-COEUR

TABEAU D'HONNEUR

Ier Degré.—Adéard Arsenault, Joseph Silvére Arsenault, Gérard Bélanger, Irénée Bouchard, Richard Bouli, Victor Blaquière, Eugène Babin, Gérard Blanchard, Jean Gauthier, Wilfrid Comeau, Adolphe Cormier, Patrice Cyr, Willie Carbonneau, Norbert Chiasson, Ernest Cléroux, Léopold Cormier, Lionel Daigle, Métemé Daigle, Cyrille D'Amours, Roméo D'Amours, Dominique DeGrace, Emile Després, Claude Doucet, Laurent Doucet, Rodolphe S. Doucet, Adolphe Durepos, Rodolphe Doucet, Lange Dumaresque, Louis Després, Gérard Dubé, Joseph-Henri Dufour, Cyrille Duguay, Gérard Forest, Gérard Gauthier, Wilfrid Goulette, Vincent Gauthier, Maurice Génin, Robert Jomphe, Gérard Labrie, Wilfrid Lachance, Lévi Laforce, Antoine Leblanc, Sylvain Leblanc, Régis Leblanc, Gordon Lecouffe, Léandre LeGresley, Nérée Levesque, Gustave Landry, George Michaud, Raoul Martin, John McGraw, Jean-Louis Pélouquin, Xiste Poirier, Joseph Potvin, Arthur J. Richard, Louis Richard, Judson Roy, Omer Richard, Dosthée Robichaud, Médéric Robichaud, Philippe Raymond, Victor Raymond, Edouard Richard, Eloi Robichaud, Philippe Raymond, Victor Raymond, Edouard Richard, Eloi Robichaud, Alexandre Savoie, John Somers, Paul-Emile Tremblay, Joseph Thériault.

IIème Degré.—Jean-Paul Albert, Emile Arsenault, Edmond Aucoin, Joseph Audet, Aimé Blanchard, Emile Boucher, Déphis Boudreau, Oscar Bourque, Lucien Brochu, Romain Buttier, Maurice Boulay, Francis Bourque, Antoni Chiasson, Camille Chiasson, Etienne Chiasson, Amédée Cormier, Cyr Cyr, Cléophas Christi, Gérard Cormier, Mathieu Cormier, Paul Cormier, Rodolphe Cormier, Réal Corriveau, Aldéric Daigle, Alphonse Daigle, Léon Daigle, Léon Delisle, Bérard Després, John Duguay, Bélonie Daigle, Jaque Doré, Cyr Dubé, Gille Dufort, J. Paul Dufour, Léon Dufour, Philippe Dugas, René Dupuis, Edgar Després, Philippe Doucet, Elie Dumaresp, Arthur Emery, Philippe Farah, Adrien Frenette, Lionel Frenette, Alfred Gallant, Raoul Gallant, Edgar Godin, Léon Gagnon, Raymond Gérin, Valmont Godin, Martin Haché, Alban Haché, Yvon Haché, Roger Hennessey, Joseph Jones, Emilio Landry, Raoul Landry, Félix Légère, Yvon Légère, Claude Levesque, Roméo Lantegne, Omer Lavigne, Elie Lejeune, Gérard Levesque, Roméo Levesque, Marcel Lachance, Gérald Léger, Gustave LeGresley, Joseph LeGresley, Dosthée Mallet, Albert McGee, Gerald Messier, Georges Michaud, Adrien Morin, Guilan McDonald, Claude Morais, Burton McCluskey, Moïse Méthot, Raoul Monsour, Léo Murphy, Fernand Ouellet, Louis Perron, Jean-L. Pinet, Philippe Pérusse, Vianney Paquette, François Richard, Paul Emile Rioux, Edgar Robichaud, Lorenzo Robichaud, Gélas Robichaud, Robert Rouleau, Gérard Richard, Joseph A. Robin, Lucien Saindon, Roméo Simard, Alphonse Sormany, Francis Savoie, Thomas Sirois, Armand Sormany, Arthur St-Laurent, Jean-Roc St-Laurent, Roger Sirois, Fidèle Thibault, Jean Thibault, Ethelbert Vauthier, Lucien Violette.

NOTICE OF SALE

New Brunswick, Probate Court, County of Victoria.

In the matter of the Estate of Marie Martin, late of the Town of Grand Falls, in the County of Victoria, wife of Denis Martin, Deceased.

TAKE NOTICE that under and by virtue of the last Will and Testament of Marie Martin, late of the Town of Grand Falls in the County of Victoria aforesaid, Deceased, bearing date the Twenty-Eighth day of November, A.D., 1924, and duly probated in the Victoria County Probate Court, and also under and by virtue of a License or Order to sell real estate issued out of the said Victoria Probate Court, in the above matter, on the Fifteenth day of May, A.D., 1929, for the purpose of carrying out the provisions of the said Will and Testament of the said Marie Martin, Deceased, there will be sold at Public Auction, in front of the Law Offices of A. M. Chamberland, Barrister-at-Law, at Grand Falls, N. B., on MONDAY, the Eighteenth day of November, next, at the hour of twelve o'clock, noon, all that certain lot of land situate in the Town of Grand Falls, in the County of Victoria aforesaid, being the southern half of Lots Nos. 9 and 10 in Block One, in said Town Plat of Grand Falls, together with a dwelling house, shed and barn and appurtenances thereto belonging, commonly known as Mrs. Mary F. Godreau's residence, lying and being on the eastern side of Church Street, so-called, in the said Town of Grand Falls;

And also that other certain tract of land situate in the Parish of Grand Falls (now in the Town Plat of Grand Falls aforesaid), comprising those six lots of land numbered 4, 5, 6, 7, 8 and 9 on the Plan of Sud-Division of Pasture Lot No. 10, prepared by Deputy William B. Hoyt, in June 1903;

Terms: cash. Dated this Twenty-First day of October, A. D., 1929. Edmond A. Levesque, Administrator of the Estate of Marie Martin, deceased.

4 ins. 24-c.

NOTICE

NOTICE IS HEREBY GIVEN that a Special General Meeting of the Shareholders of La Cie Electrique de Saint-Sasile Limitée will be held at the Parish of Saint-Basile at the Saint-Basile Hotel at three o'clock in the forenoon on Wednesday the 6th day of November, A.D., 1929 for the purpose of electing a Board of Directors, passing by-laws relating to the affairs of the Company.

By Order, J. R. LAVALLE, Secretary.

—Le lac Gatun dans le canal de Panama est le plus grand lac formé artificiellement dans l'univers. Il a une aire de 164 milles carrés.

AUSSI PUR QUE L'ENFANCE



Pur, Sain et Idéal pour Usage dans Thé ou Café

Le Lait de la Marque "Dorothy" provient de troupeaux laitiers choisis. Avant d'être mis dans les boîtes "Dorothy" imperméables à l'air, il est filtré, homogénéisé et stérilisé.

Il contient toutes les vitamines du lait et sa saveur est semblable à celle d'un lait pur, riche et crémeux — ce qu'il est d'ailleurs. Excellent pour l'été si vous vous trouvez dans un endroit où il n'y a pas de glace. Faites-en l'essai. Voyez si l'étiquette porte le Bébé "Dorothy" — "Notre Emblème de Pureté."

DOROTHY BRAND

EVAPORATED MILK

CHARBON!



PROFITEZ DES PRIX DE LA SAISON

COKE — STOVE — EGG — CHESTNUT — SCOTCH COAL — BUCKWHEAT — SIDNEY — MINTO — ETC., — ETC. Prix Modérés — Aussi bas qu'ailleurs!

EDMUNDSTON IMPORT

BUREAU: Hôtel Grand Central Téléphone 214 ou 51.

Ne manquez pas de l'entendre!

Sans BRUIT Majestic ELECTRIC RADIO



MODELE 92 HIGHBOY \$242.00 MOINS LES LAMPES

Termes Faciles si désirés

LOWBOY MODELE 91 \$197.00 moins les lampes.

Demandez une Démonstration Gratuite Chez-vous!



"LES AFFAIRES"

La livraison d'octobre du magazine d'organisation commerciale et industrielle, "Les Affaires", est particulièrement intéressante.

En outre d'une critique à point de notre Foire Provinciale, elle renferme des études pratiques sur l'efficacité, l'art de vendre, les facteurs externes de la réussite dans la représentation commerciale, l'organisation du travail et de la question sociale, la technique du travail aux bureaux, etc. Avec cette livraison se termine l'étude de M. Louis Angé sur la culture de la mémoire.

Cette revue, dirigée par M. Raoul Renault, avec le concours d'une pléiade de collaborateurs compétents, la seule du genre publiée en langue française au Canada, est appelée à promouvoir les méthodes modernes dans le commerce et l'industrie. Un seul de ses numéros renferme une mine de renseignements, d'idées, de suggestions qui peuvent valoir des centaines de fois le prix de son abonnement.

Numéro spécimen sur demande: "Les Affaires", 552 Première Avenue, Québec.

NE MANQUEZ PAS

d'aller voir les nouveaux Manneaux de Fourrures pour Dames, Demoiselles et Messieurs chez J. CLARK & SON, les 29 et 30 OCTOBRE.

AUX MENAGERES

LES SECRETS DE LA BONNE CUISINE

Recueil de recettes et traité pratique d'art culinaire préparé par la révérende Mère Sainte-Marie Edith, directrice de l'Ecole Ménagère de Montréal.

1500 RECETTES toutes mises à l'épreuve dans la cuisine de l'Ecole.

Joli volume de plus de 300 pages, 7 x 10, avec couverture en toile lavable.

Un coup d'oeil dans ce livre et vous voudrez le posséder. — Hâtez-vous le nombre que nous avons est limité.

En vente à notre comptoir de papeterie.

LE MADAWASKA

Edmundston, ——— N.-B.

Sur réception de \$2.00 en mandats-de-poste, nous enverrons "Le Secret de la Bonne Cuisine" franco.

PRESSANT BESOIN D'APOTRES AU TEXAS

Le Rév. Père J. A. Plamondon, S.J., écrit dans "Le Devoir" que les Acadiens de la Louisiane ont besoin de prêtres.

"Faudrait-il demander pardon aux lecteurs du "Devoir" de faire entendre un nouvel appel? Pour quoi donc? La cause de Dieu et des âmes n'est-elle pas toujours en faveur auprès des honnêtes gens? A coup sûr, pour peu que l'on ait d'esprit, de foi et de sympathie de race, il est pénible de lire dans une lettre bien authentique et encore toute récente venue du Texas, l'un des vastes Etats du Sud américain et contigu à la Louisiane: "Ici, la situation religieuse des Acadiens est affreuse. Ils sont des milliers et des milliers dispersés sur une grande partie de cet Etat et n'ont qu'un seul prêtre parlant le français chargé de les desservir."

Il s'agit, dans le cas présent, du diocèse de Galveston, l'une des six divisions ecclésiastiques du territoire en question. Sans doute que cette population acadienne lui est venue peu à peu de l'est, ou du voisinage louisianais. Or, il est assez vraisemblable que, le même était de choses, ou à peu près, se retrouve plus ou moins dans le diocèse de San Antonio, au sud-ouest de celui de Galveston, sinon dans celui de Corpus-Christi, tout à fait au sud, sur la frontière du Mexique.

Combien pourrait-il exactement d'Acadiens au Texas? Il serait difficile de préciser et hasardeux de risquer un chiffre. L'important et le tragique est de savoir, qu'existe une situation comme celle que décrit notre correspondant.

Les évêques eux-mêmes ne peuvent pas plus que d'autres donner ce qu'ils n'ont pas. Les prêtres leur manquent, ils ne sauraient les créer de toutes pièces. Pourtant, Dieu qui a laissé l'une des plus barbares et des plus révoltantes persécutions modernes éparpiller brutalement, comme l'on sait, ces nobles enfants de l'ancienne Acadie, n'a pu vouloir leur abandon absolu sur le terrain religieux. Descendants de héros, vrais martyrs pour leur foi, les Acadiens d'aujourd'hui sont encore dignes d'une particulière sollicitude partout où ils s'implantent. La Providence divine, qui peut toujours tirer le bien du mal, s'en est déjà servie jusque sur des rives lointaines pour faire fleurir davantage la vraie religion. Au surplus, elle les a même déjà quelque peu vengés, à sa façon, comme au Nouveau-Brunswick, en leur permettant de s'y grouper encore assez nombreux pour faire reconnaître au moins une partie de leurs droits de citoyens et de catholiques. Mais si le Ciel sait aussi s'intéresser au sort temporel de ces braves gens, il doit sûrement vouloir davantage leurs intérêts religieux et surnaturels. Seulement, le Ciel procède rarement à coupe de miracles. Il demande plutôt le concours des éléments humains aptes à le seconder dans ses œuvres.

Pour rester dignes de leurs traditions de foi sur une terre étrangère, les chers Acadiens ont donc besoin qu'on s'en occupe. Il leur faut, en particulier, dans une mesure convenable, le ministère de prêtres capables de les comprendre, de sympathiser avec eux et de voir à les organiser chrétiennement.

Peut-être pourrait-on songer à en rapatrier un certain nombre; mais pas la majorité; alors c'est aux apôtres du sacerdoce qu'il appartient d'aller les rencontrer là où les circonstances les ont forcés de se fixer pour y faire légitimement leur vie. Sans cela il leur serait non seulement bien difficile d'échapper à maintes mauvaises influences, mais même presque impossible d'éviter finalement l'apostasie. Or, l'on comprendrait mal qu'on pût, de plein gré, laisser l'Eglise subir cette perte, dans des régions où ses enfants qui ont jadis accepté un cruel exil et les traitements les plus inhumains pour un demeure fidèles.

Certes, les Acadiens ont déjà assez souffert, semble-t-il, depuis au moins que les consolations de la religion ne leur soient pas restées jusque sur leur lit de mort. Déjà un magnifique mouvement en leur faveur s'est produit depuis quelques mois, vers la Louisiane. Pourquoi n'irait-on pas également les rapatrier jusqu'au Texas, l'Etat voisin? Le souffle apostolique, parmi les nôtres ne pourrait-il pas pousser jusque là, où tant de bien reste à faire? Ou les vocations, chez nous, feraient-elles défaut à ce point qu'il n'y en aurait plus assez même pour ceux qui ont un titre spécial à notre dévouement? Ce serait alors le cas de prier, une fois de plus, sur le grand nombre de celles qui se perdent, pour une raison ou pour une autre. En tout cas, il ne faudrait pas qu'on pût nous taxer d'un exclusivisme par trop

peu conforme à l'Evangile. Bien sûr qu'avant tout l'on devient prêtre non pour soi-même ou les intérêts du temps mais pour les âmes à sauver. Tel doit être, en effet, le grand objectif de celui qui fait profession d'être comme un autre Christ, dépositaire de son esprit, de ses pouvoirs ineffables et des infinis trésors de sa grâce. C'est vrai, la moisson est immense presque partout. Cependant, ne pourrait-elle pas se faire ici et là, dans des conditions plus satisfaisantes si les moissonneurs, même comparativement inférieurs en nombre, étaient parfois mieux répartis? — Le Texas n'a sans doute pas tousjours eu la plus enviable des réputations. Il est encore comme un carrefour des éléments les plus disparates. N'empêche que c'est un pays riche et où les catholiques jouent déjà un rôle considérable. Beaucoup plus vaste que la Louisiane, son climat, à tout prendre, est aussi meilleur et plus variés, à cause d'altitudes même considérables dans plusieurs de ses régions. Au point de vue population, on y trouve pas mal de toutes les nationalités, Mexicains et noirs y sont plus particulièrement nombreux. Malheureusement, le clergé qui vient d'un peu partout ne suffit pas à la tâche, loin de là. C'est à peine d'ordinaire, si l'on peut faire face aux nécessités les plus pressantes, malgré le zèle incontestable des premiers pasteurs. Les prêtres canadiens ne sont guère représentés dans le clergé séculier. Mais il s'en rencontre davantage parmi les religieux, par exemple, chez les Oblats de Marie-Immaculée et les Josephites. Dans plusieurs postes desservis par des Jésuites, on trouve également des prêtres de langue française. Plus d'un ont aussi connu le Canada en y passant quelques années. Bref, le Texas, au point de vue voisinage, ne peut être encore, pour les nôtres, qu'un exil mitigé. Au besoin, on en peut revenir en trois jours. Même sans une forte santé, un prêtre pieux et zélé y rendrait certainement de grands services en y faisant un bien immense. Dieu veuille s'en choisir, chez nous, en particulier, pour le salut des sympathiques Acadiens de là-bas.

J. A. PLAMONDON, S.J.

NE MANQUEZ PAS d'aller voir les nouveaux Manuels de Fourrures pour Dames, Demoiselles et Messieurs chez J. CLARK & SON. les 29 et 30 OCTOBRE.

Les couteaux inoxydables n'ont presque jamais besoin d'être faits; ils représentent une économie de temps pour la ménagère.

FACILE A SERVIR—FACILE A DIGERER SHREDDED WHEAT Avec tout le son du blé entier

Avec Shredded Wheat à la maison on est prêt pour toutes les occasions—un déjeuner rapide pour le père et les enfants sans travail et ennui—un lunch délicieux—un souper satisfaisant. Mangez-le avec du lait et des baies ou des bananes tranchées.

Librairie Malenfant Papeterie — Livres de lecture — Articles pour Cadeaux — Jouets — Journaux — Etc. rue Canada Edmundston, N.-B.

CABANO

FETE INTIME Dimanche dernier, le 20 courant, un groupe d'amis se réunissaient à la demeure de Mlle Stéphanie Guérette, modeste, à l'occasion de son anniversaire de naissance. Un succulent dîner fut servi et plusieurs jolis cadeaux lui furent présentés. Le chant, la musique et les déclamations furent les principaux numéros en vedette au programme de l'après-midi. Inutile de dire que la plus franche gaieté n'a cessé de régner pendant tout ce temps. Tous se sont séparés en emportant un précieux souvenir de cette fête. Etaient présents: Mmes Kate Chassé, Alma et Angéline Nadeau, Nelly Barthelet, Gladys McLean, Adrienne Rossignol, Mignonne Leclerc, Julie-Anne Leclerc; MM. Jean Leclerc, Louis Vallée, Victor Guérette, Roch Leclerc, Arthur Bontot, Louis St-Onge, Camille Leclerc.

VA-ET-VIENT —M. et Mme Jos. Massé de St-Hubert étaient en visite dimanche dernier chez M. et Mme Etienne Dumont. Mlle A. Gamache et Blanche Michaud les accompagnaient. —M. Alphonse Leclerc, Paul et Alfred Nadeau, et F. Ouellet et A. Caron sont allés la semaine dernière passer quelques jours chez leurs parents et amis de l'Isle-Verte; ils sont revenus enchantés de leur voyage. —M. et Mme J. Michaud de Fort Kent, Me., étaient de passage à Cabano dimanche dernier. —M. et Mme James Madore, M. et Mme Isidore Dantont, M. et Mme Omer Dumont, Mme Jos Castonguay, Mlles Odélie Castonguay, Corinne Madore, M. Alfred Leblanc, tous le Van Bureff, Maine, étaient de passage à Cabano dimanche dernier.

—M. et Mme Edouard Héribé de Val Brillant, ainsi que leur fils André-Albert et leur fille Béla, et Mlle Germaine Côté de l'Isle-Verte, étaient en visite la semaine dernière chez leurs parents M. et Mme D. Leclerc. —Mlle Lily Lalippe, étudiante garde-malade à l'hôpital général d'Ottawa, est venue passer quelques jours chez son père M. Jos. Lalippe, qui est dangereusement malade. —M. et Mme Camille Guérette de Montréal sont en voyage de noces; ils sont les hôtes de M. et Mme Adélaïde Malenfant. —M. Luc Leclerc est revenu enchanté d'un voyage de cinq semaines dans le Nouveau-Brunswick, chez des parents et amis. —Mme J. Dickcy est actuellement en visite chez sa sœur Mme T. Matheson d'Edmundston.

DECES —Mercredi dernier avaient lieu en notre église le service et la sépulture de Mme Georges St-Amant, décédée à l'âge de 28 ans. La défunte laisse pour pleurer sa perte, son époux et deux enfants. A la famille en deuil nous offrons nos plus vives sympathies. PENSEZ: "Les amis de l'heure présente One le naturel du melon; Il faut en essayer cinquante Avant d'en rencontrer un bon!"

MELOIGNA DU TRAVAIL JUSQU'A UN MOIS A LA FOIS Plus un jour de maladie depuis qu'il prit "Fruit-a-dives" M. THOMAS GRAHAM

Des milliers de gens rétablis par "Fruit-a-dives", aucun n'est plus reconnaissant que M. Thos. Graham, 538, rue Masson, Ottawa. "J'ai 69 ans, écrit-il, et j'ai souffert des années pour un mal entre les intestins et la vessie qui m'éloigna du travail un mois à la fois jusqu'à ce que je commençai à prendre "Fruit-a-dives". Et depuis quatre ans je travaille assidûment sans un jour de maladie." Essayez ce merveilleux remède sur des fruits combinés avec les meilleurs ingrédients médicinaux. 25c. et 50c. la boîte chez tous les marchands.

Après la Grippe, la Bronchite, la Toux ou le Rhume fortifiez-vous avec L'Emulsion Scott rich en Vitamines tonifiantes d'Huile de Foie de Morue

C'est alors le temps! SONGEZ maintenant à vous libérer des troubles du chauffage de l'hiver prochain. Un Circulateur Jubilee Fawcett ou l'un des Salons, mérite sans contredit un examen car il donne le plus grand confort avec le plus grand économie.

ENAMEL AND HEATING PRODUCTS L. METTEL'S CHARLES FAWCETT LTD. SACKVILLE N.B. — HARVEY FOUNDRY CO LTD. AMHERST, N.S. SACKVILLE, N.B. — MONTREAL — WINNIPEG — VANCOUVER. Détaillant à Edmundston: J. CLARK & SON Ltd

CHARBON Coal! Je suis seul agent pour les Charbons et Coke suivants: SPRINGHILL ACADIA OLD MINE SIDNEY BESCO COKE LASALLE COKE LACKAWANNA (Charbon dur) Ces charbons sont les meilleurs sur le marché, et le meilleur charbon est toujours le plus économique, parce que vous obtenez plus de charbon et moins de cendres. Nous apprécierons vos commandes. J. W. HALL Téléphone 5-42 Rue Canada — Edmundston, N.-B.

Elle.—Vous rappelez-vous le jour où vous fûtes pour la première fois impressionné par ma beauté? Lui.—Oui, ma chère amie. C'était à un certain bal masqué. NE MANQUEZ PAS d'aller voir les nouveaux Manuels de Fourrures pour Dames, Demoiselles et Messieurs chez J. CLARK & SON. les 29 et 30 OCTOBRE.

Merveilleux!

Les femmes le déclarent --- cette nouvelle méthode de cuire est merveilleuse



DU PAIN délicieux fait à la maison et des petits pains chauds... quel traitement! Et vous pouvez maintenant les servir à tous les repas. Car voici une nouvelle méthode amusante et facile de cuire. Elle réduit le temps de la cuisson en deux... le pétrissage est devenu inutile... pas besoin de préparer le levain. La Nouvelle Méthode Facile Quaker a été perfectionnée par un maître-boulangier. Elle est décrite avec illustrations dans une brochure attrayante dont vous pouvez obtenir une copie gratuitement sur demande. Remplissez le coupon ci-contre et maillez-le à son adresse.

Ou, le marchand de Farine Quaker vous donnera une copie de cette brochure si vous la lui demandez. Demandez un sac de Farine Quaker, aussi. Vous en aurez besoin pour obtenir les meilleurs résultats. Employez la Farine Quaker dans toutes vos cuissons. Elle fait des gâteaux et autres pâtisseries plus délicieuses et plus attrayantes parce qu'elle a été éprouvée à tous les stades de sa fabrication dans le moulin et cuit chaque jour dans nos cuisines pour en vérifier les qualités.

THE QUAKER OATS COMRANY Peterborough, Ontario. Je voudrais essayer la Nouvelle Méthode Facile de faire du pain. Prière de m'envoyer GRATIS une copie de votre livret dans lequel se trouve expliqué cette méthode merveilleuse. Nom: Bureau de Poste: Prov: Nom de votre marchand

Quaker Flour Toujours la Même Toujours la Meilleure

NOUVEL Assortiment -DE- ROBES de SOIREE et TUXEDOS pour "HALLOWEEN" Sam Fuhrer Rue Canada :: Edmundston, N. B.

Votre Succes

Votre succès se mesure par votre compte de banque quel que soit votre revenu ou votre habilité personnelle.—Plus d'une promotion, plus d'un succès d'affaires qui vous paraissent rapides sont dus à l'épargne régulière intelligemment comprise.—Prélevez régulièrement chaque semaine sur votre salaire quelques dollars et venez les déposer à un compte d'épargne où vous trouverez à votre service un personnel courtois et compétent.

La Banque a une succursale tout près de chez vous et accueilli le avec la même courtoisie tous ses clients.

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMIDAS LAPORTE

1er Vice-président **M. TANCREDE BIENVENU** 2e Vice-président **M. S.-J.-B. ROLLAND**

Président du Bureau des Commissaires Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU
Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec

Vice-président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE E.-L. PATENAUDE
CHS.-A. ROY, Gérant général.

Succursale à Edmundston, J.-A. BACON, Gérant.

PROFITS DES INDUSTRIES BASIQUES

Les industries basiques forment l'arrière-plan de la prospérité nationale. Les chances de profits, dans les mines, les huiles et les grains sont toujours possibles si on se tient au courant des développements tels que rapportés dans notre service quotidien de bulletin.

Solloway, Mills & Co. Ltd.

37 bureaux reliés par un système de fils privés d'un océan à l'autre.

Chambre 1, Immeuble Long,
Rue Canada, Téléphone 135
EDMUNDSTON, N.-B.

NOTES LOCALES

—Vendredi dernier Mmes P. H. Laporte et L. A. Landry recevaient à cinq tables de bridge. Etait présentes: Mesdames A. Desroches, J. E. Michaud, A. J. Dionne, A. M. Sormany, Jos. Breaux, J. G. Boucher, E. A. Martin, J. J. Daigle, E. J. Hubert, J. Tapley, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, M. D. Cormier, M. Boucher, R. Clavette, T. D. Hébert; Mlles Auroré Dionne, Marie-Anne D'Aigle, Eura Ricé et Yvette Laporte. Mme J. E. Michaud gagna le premier prix; le deuxième revint à Mme Mammie Boucher. Mme F. H. Bourgois reçut le prix de consolation.

—Un groupe d'amis se sont rendus au camp Rice, à la Rivière-Verte, dimanche dernier pour prendre le dîner. Ce sont M. et Mme F. E. Fournier, M. et Mme E. J. Hubert, M. et Mme Pat. Fournier, Mme Mammie Boucher, Mlles Marie-Anne D'Aigle, Gertrude et Irène Collin, Mme Dr. F. L. Hébert, Fort. Collin et Albert Rice.

—M. J. T. Léger est actuellement à Montréal en voyage d'affaires.

—M. l'abbé Albert Daigle, curé de St-Paul de Caraquet et M. l'abbé Nazaire Savoie, curé de PetitRocher, étaient en visite chez Mme Magloire Daigle, ces jours derniers.

—M. et Mme F. E. Fournier ont reçu un groupe d'amis à leur chalet du Lac mardi mercredi soir.

—Mesdames J. E. Michaud, A. J. Dionne, Pat. Fournier et J. G. Boucher sont allées à Notre-Dame du Lac mardi après-midi.

—M. Gilbert Nadeau et sa jeune fille, du Lac de l'Est, étaient en visite chez M. David Nadeau cette semaine.

—M. Léo J. Dionne vient d'ouvrir un bureau de collection mensuel, à sa demeure sur la rue Canada.

—M. le docteur Roméo Veilleux et Mme Veilleux de East Angus, P.Q., étaient de passage en ville hier après avoir visité M. et Mme Omer Dionne de Grand-Sault, au cours de leur voyage de noces. Ils ont également visité des amis à Van Buren, Presqu'Isle, Caribou et Grand'Isle. M. le Dr

Veilleux est le frère de Mme Omer Dionne.

—Mme Jean Parent et son fils Camille, de Trois-Pistoles, et Mlle Jeanne Labrie de St-Eloi, sont actuellement en promenade chez M. et Mme J. L. Pelletier.

—Samedi dernier un groupe d'amis se sont réunis au camp des Bachelors à St-Jacques pour célébrer l'anniversaire de naissance de M. Léonide Cyr. Il y eut adresse et présentation de cadeaux à M. Cyr. Un délicieux goûter fut servi dans la soirée. Etait présents: Mlles Annette Levesque, Léontine et Marie Gagné, Gertrude Collin, Blanche, Jeanne et Adrien Cyr, Leane Cyr, Anne Daigle, Doria Albert, Berthe Albert, Berthe Daigle, Mélanie Daigle; MM. Hubald Cyr, E. Daigle, Léonide Cyr, O. Levesque, A. Long, Alph. Levesque, Lucien Daigle, Adrien Daigle, Lionel Verret, Eddy Martin, Paul Guay, Aldie Daigle, Guy Albert et J. E. Sirois.

—Mme Ludger Bérubé de Cabano était de passage en ville la semaine dernière chez des parents et amis.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

—Mme (Dr) E. A. Martin a reçu un groupe d'amies à un bridge mercredi soir. Etait présentes: Mesdames P. H. Laporte, A. M. Sormany, Ph. Morneau, L. A. Landry, J. E. Michaud, A. J. Dionne, Jos. Breaux, F. H. Bourgois, Pat. Fournier, Thomas Guérrette, J. G. Boucher, J. D. Castonguay, P. R. Bélanger, M. D. Cormier, J. Tapley, A. J. Gagnon et Mlle Yvette Laporte. Le premier prix fut gagné par Mme L. A. Landry et le deuxième par Mme Pat. Fournier. Le prix de consolation revint à Mme Tapley.

NAISSANCES

—Le 17 est né à M. et Mme Jos. L. Bérubé un fils baptisé Joseph, Edouard, Allen, Parrain et marraine M. et Mme Edward Rice.

—Le 16 est né à M. et Mme Frédéric St-Pierre un fils baptisé Joseph, Yvon, Parrain et marraine M. et Mme Maurice St-Pierre.

—Le 19 est née à M. et Mme Henri T. Landry, une fille baptisée Marie, Jeanne, Parrain et marraine M. et Mme James Thériault.

—Le 20 courant est né à M. et Mme Charles Picard un fils baptisé Marie, William, Parrain et marraine M. et Mme Félix La-combe.

—Le 19 est né à M. et Mme Herman Savage un fils baptisé Joseph, Yvon, Parrain et marraine M. et Mme Alphonse Toner.

—Le 17 est né à M. et Mme Albert A. St-Onge un fils baptisé Joseph, Norbert, Normand, Parrain et marraine M. et Mme David Nadeau.

—Le 22 est née à M. et Mme Arthur Pelletier, une fille baptisée Marie, Lucienne, Parrain et marraine M. et Mme Lucien Pelletier.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.

—Le 22 est née à M. et Mme J. Louis Pelletier, une fille baptisée Marie, Emilie, Cécile, Parrain et marraine M. et Mme Aurèle Boucher, grands-parents de l'enfant.